A. BOGHAERT-VACHE, Rédacteur en chef.

Adresser toutes les communications

direction générale du "Quotidien... Les manuscrits non insérés

Abonnement: fr. 2.25 par mois Les abonnements eaten! du la et du 15 de chaque mois.

Gaston BONNET, Directeur général.



ADRESSER TOUT CE QUI CONCERNE LA PUBLICITÉ

ARTHUR LAURENT

Rue du Midi, 76 (près de la Bourse) Administration pour la Belgique

Le journal décline toute responsabilité guant à la feneur des annonces

Unione !

Emile PELS, Secrétaire de la rédaction. Principaux collaborateurs : Pangloss, Mme Elisabeth Zemianska, MM. Emile Bâlon, Jules Capron fils, Léon Delbove, René Foucart, Henri Leclercq, Pierre Liégeois, Polémon, D' Jules Vanroy.

LA GUERRE

BULLETIN ALLEMAND

Berlin, 24 février. - Soir. Pas d'actions de quelque importance, sur oron de nos fronts.

Berlin, 25 février. Officiel. (Midi.) A l'Ouest. - Au sud d'Ypres ainsi que

atre Armentières et Arras plusieurs pousses anglaises déclanchées en partie après me intense canonnade ont été rejetées. Des nisions de reconnaissance ont conduit nos tachements d'attaque à l'ouest de Liévin isque loin dans la position ennemie, où ils at fait des prisonniers et réalisé des des

Dans la région de la Somme, la lutte d'arflerie par moments a été vive, principaleent entre Sailly et Bouchavesnes.

est de Saint-Mihiel, une entreprise franse est demeurée stérile. Une entreprise ims la region boisée plus proche de la Hoselle nous a valu 12 prisonniers. Près de use, sur la pente ouest des Vosges, nos stachements d'attaque ont ramené 30 soluts de la position française. Au cours de puit du 23 au 24 février, un dirigeable parçais a été abattu tout en flammes par leu de désense dans le bois à l'est de saralben.

A lest. - Front du feldmaréchal-général rince Léopold de Bavière : Pas d'éveneents speciaux.

front du général-colonel archiduc Josh : Au défilé des Tartares, dans la partie ard des Carpathes boisés, une attaque me a échoué.

Près du groupe d'armée du feldmarémigénéral von Mackensen et du front de seccoine, la situation, par suite de l'acm d'avant-poste minime, est inchangée.

Belin, 23 février. — Officiel : Sur le front à l'Est, l'activité est devenu phis rese ces derniers jours; toutefois, les condi as climatériques rendent encore l'exécution

mortantes opérations impossible. importantes operations impossible, te récent effort que nous venons de faire près a Meslecanesci revêt une importance spéciale, au donné que notre succès empêche définitive-ment les Russes d'essayer encore de s'emparer le us communications transversales dans la val-

nde la Bistritza dorée. Dans la vallée de l'Oitos, des contre-attaques res en vance de l'oues, des camer-acades res ent été repoussées, tandis qu'une attaque le farmée de l'archituc Joseph a été couronnée taxais près de Stanic. La ténacité avec laquelle Russes résistent à cet endroit s'explique sans inte par teur désir de couvrir leur centre d'étape Tirgui-Ocna, qui se trouve déjà à portée du feir i notre artificrie et qui établit le contact avec s roupes de montages russes posiées plus au

Pour les Puissances centrales, la situation s'est minorée en Roumanie pendant l'hiver, grace au sabassement et au développement du réseau des

us ferrées et des routes.

Dans l'entre-temps, la tactique allemande d'al-

ares locales continue à l'Est. Arès avoir efficacement pénétré dans la posi-murasse établie près de Radulezze, sur le front ta Putna, nous avons prononcé, le 22 février, maltiques à l'est de Brzeczany. Au cours de tre communiqué d'hier le signale 250 primiers, parmi lesquels deux officiers, et capture ta mitrailleuses. Nos attaques ont été caracis in the difference of the diffe Brie, lance-mines et aviateurs — et par un sucs rapide et des pertes minimes. Après une cour mas efficace préparation d'artiflerie qui a mis pidement hors de combat les batteries ennemies, s roupes d'attaque aliemandes ont pénétré dans position russe. Dans la zone coupée par notre de barrage, le resie des défenseurs, ensevelis

to be décombres et les cadavres, se trouvaient tralement déprimés au point qu'ils ont pu être prisonniers sans difficulté et sans perles. LES AFFICHES ALLEMANDES:

ritié concernant le trafic des sacs. Conformément aux dispositions suivantes, les un ou partieliement avec des matières première leurs succédanés quelconques, et se trou un dans le territoire du Gouvernement général la date du 1er mars 1917 (jour du relevé), sont unis à la saisie. peu importe qu'ils soient neufs, la fés ou en usage, et qu'ils soient ou non entie-ment en état d'être utilisés.

les propriétaires desdits sacs ainsi que les permes qui en détiennent (dépositaires, commis-maires-expéditeurs, etc.), sont tenus de les détrer, le 10 mars 1917 au plus tard, à la « Zen-di-Einkaufsgesellschaft für Belgien m. b. H., beilung Bindegarn », rue du Gentilhomme, 2 Le en cutre, tenu de faire la déclaration, quicon 🛰 après le jour du relevé, aura reçu et détionobjets déclarables lui expédiés avant le

viconque ne sait pas exactement s'il est obligé non de fairé une déclaration, est tenu de décla-

la déclaration doit se faire par écrit à l'aide de thins de déclaration qui seront fournis gratui-ent, sur demande, par le chef d'arrondisse-tat (Kreischef | Kommandaut, Abschuittskom-

la déclaration portera sur les quantités déte-

le jour du relevé. Att 2. — Sont dispensés de l'obligation de détet, les propriétaires de quantités de 50 sacs au minum, lorsque ces sacs sont destinés à leur e personnel.

Art. 3. — La « Zentral-Einkaufsgesellschaft für tion n. b. H., Abteilung Bindegarn » a seule dont d'acheter les stocks qui doivent être décla-te vertu de l'article 1^{cr}. S'il ne lui est pas posd'acheter à l'amiable, en tenant compte du trétabli conformément à l'article 4, les mar-

Art. 4. - Pour les achats à l'amiable, on se basur le prix de fabrique usuel auquel les mar-dises de ce genre se vendaient en Belgique le 25 juillet 1914, en tenant compte d'une

le marchandises achetées à l'amiable seront s comptant, après qu'elles auront sié examtent le champ d'aviouon enner En cas d'expropriation, la personne qui livre secco avec une efficacité const marchandises recevra un bon de réquisition dirigeable est rentré indemne.

(Beitreibungsanerkenntnis) indiquant les quantités, le genre et la valeur desdites marchandises. La Commission impériale pour le règlement des indemnités (Reichsentschâdigungskommission) décidera au sujet de l'indemnité, conformément aux

règles en vigueur. Art. 5. — Abstraction faite des ventes qui se-ront effectuées à la « Zentral-Einkaufsgesellschaft für Belgien, Abteilung Bindegarn », les sacs de-vant être déclarés en vertu de l'article 1er ne pourront pas être cédés. En outre, il est interdit de soumettre ces sacs à un travail quelconque. Art. 6. — Les détenteurs des objets déclarés sont

tenus, jusqu'à nouvel ordre, de conserver ces marchandises et d'en avoir soin. Abstraction faite de la disposition dérogatoire de l'article 5, tout chan-gement de dérenteur des objets déclarables est in-terdit. Il est permis de continuer à en faire provisoirement un usage normal.

Art. 7. — Quiconque. à l'avenir, utilisera des acs, sera tenu de faire connaître à la « Zentral-Einkaufsgesellschaft für Belgien, Abteinung Bin-degarn », le 1er de chaque mois au plus tard, les quantités qui lui sont nécessaires pour le mois sui vant et l'usage qu'il compte en faire. La α Zentral-Einkaufsgesellschaft » décide si les

sacs sent nécessaires ou non et attribue aux inté ressés les sacs qui leur son indispensables, contre payement d'un prix convenable; en même temps, elle décide au sujet de la matière dont seront cor posés les sacs attribués; elle pourra, notamment, attribuer des sacs fabriqués avec des succédanés de

attributer des sats labiliques avec les succentres de matières textiles, ou bien ordonner l'usage de sacs en cette matière, par voie d'échange. Art. 8. — Dans des cas spéciaux, notamment aussi pour certaines exploitations ou certaines branches d'industrie, le Chef de l'Administration civile près le Gouvernement général, Section du commerce et de l'industrie (Verwaltungschef lei dem Generalgouvernement, Abteilung für Handel und Gewerbe) est autorisé à consentir des exceptions aux prescriptions da présent arrêté.

Art. 20.— Quiconque, intentionnellement ou par grave négligence, aura enfreint les prescriptions du présent arrêté, sera puni soit d'un emprisonnement 20.000 marcs, soit d'une de ces deux peines à l'exclusion de l'autre, à moins toutefois que les lois pénales générales ne prévoient l'application d'une peine plus élevée. En outre, on pourra prononcer, en faveur de la « Zentra! Einkaufsgesellschaft für Belgien », la confiscation des objets qui auront donné lieu à l'infraction. Si celle-ci a été commise intentionnellement, la confiscation sera certaineme prononcée.

Toute tentative d'infraction est punissable. Art. 10. - Les tribunaux et commandants mil-

taires allemands sout compétents pour juger les infractions au présent arrêté.

Art. 11. - Les prescriptions des articles 1er le alinée, 3, 4, 5, 6 et 8, le alinéa, du présent arrêté ne sont pas applicables aux marchandises dont la « Commission for Relief in Belgium » et le cont la « Commission for Relief in Belgium » et le Comité national de secours et d'alimentation seront propriétaires le jour du relevé; il faut que lour uroit de propriété puisse être étable. Bruxelles, le 14 février 1917.

Der Generalgeuverneur in Belgien, Freiherr von BISSING. Generaloberst.

Berlin, 24 février. - Des sous-marins de retour Berlin, 24 février. — Des sous-marins de retour dans leur port d'attache omt récemment coulé 11 vapeurs, 2 voiliers et 8 bateaux de pêche. Au nombre des vapeurs coulés, il y avait le transport anglais « A 19 » (vapeur Afric de la White Star Line, 11,000 tonnes), qui a été coulé, le 12 février, au cours d'un voyage de Liverpool à Plymouth. Parmi les cargaisons perdues avec les autres navires coulés, il y avait 8,600 tonnes de charbon, 1,800 tonnes de colis divers et 3,000 tonnes de salpêtre. (La nouvelle ci-dessus indiquant la journée du 12 février, et non celle du 16 février comme date à laquelle le vapeur Afric a été coulé, il en résulte que les Anglais ont entièrement passé sous silence les quatre croiseurs auxiliaires ou transports qui furent signalés, le 16 février, comme ayant été coulés par un seul sous-marin en 24 heures)

Ansterdam, 24 février. — D'après ce que mandent les journaux anglais, le Lloyds signale comme coulés les navires suivants: Le vapeur Bayreaul (3.000 tonnes), de Londres, et les voiliers britandes niques Baltic, Brocklesby et Columbia. - Le vapeur norvégien Mauranger (1,024 tonnes) est très en retard. — Le vapeur espagnol /ose/a Raich (2,654 tonnes) a sombré.

Rotterdam, 24 février. - A la Bourse, on annonçait aujourd'hui que la frégate norvégienne Falsoff Slon (1,965 tonnes avait été coulée dans la Manche, par un sous-marin allemand.

oar un sous-marin allemand. Londres, 24 février. — Le Lloyds mande que le apeur anglais Grenadier a été coulé. Le capitaine et 6 hommes de l'équipage ont péri, le reste de l'équipage a été ramené à terre. Le vapeur anglais Trojan Prince a été coulé.

Londres, 23 février 1917. — Le Lloyds mande:

Le vapeur anglais Belyier (4,588 tonnes) a été coulé. Le vapeur anglais Natchfield et la barque anglaisé Invernauld (1,416 tonnes) ont été coulés.

Cologne, 24 février 1917. — La Gazette de Co-

logne mande d'Amsterdam: Le ministère de la ma-rine française annonce que le paquebot-poste Athos a été coulé. Il a été torpillé dans la Méditerranée. A bord il y avait des tirailleurs sénégalais en route A bord if y avait des tiralleurs senegalais en route pour la France. (Le vapeur, qui appartenait aux Massageries Maritimes iangeaient 12,447 tonnes.) Rotterdam, 24 février 1917. — Les vapeurs anglais Lundy Island (3,095 tonnes), Lucent (1,409 tonnes) et Sunderland (4,349 tonnes) ont été coules. Rotterdam, 24 février 1917. — Les vapeurs anglais Borrima (11,137 tonnes) et Hendley (4,953 tonnes), le chalatier Picton Castle (245 tonnes), le

schooner français Violette (145 tonnes) et le vapeur grec Lactis (3,904 tonnes) ont été conlès.

BULLETIN AUTRICHIEN

Vienne, 24 février.

Pas d'événements particuliers, d'aucun

(vallée de Sugana) et sur le versant du Monte Cadini (Boite supéricur) ont échoué.

Dans la région du col di Lama (Cordevole supéricur), un détachement austro-hongrois qui avait surpris un de nos postes de campagne a été aussitôt repoussé par une contre-attaque. Nous avons fait quelques prisonniers. Dans la nuit d'hier, un de nos dirigeables a lancé une tonne d'explosifs sur le champ d'aviation ennemi de Prosccco avec une efficacité constatée, Notre

BULLETIN FRANCAIS

Paris, 24 février. @ 3 heures après-midi. Dans les Vosges, hier en fin de journée, un de nos délachements a pénétré dans les lignes ennemies au nord de Senones. Ce matin, après un bombardement violent, l'ennemi a tenté sans succès un coup de main sur nos tranchées près de Wissenbach.

Nuit calme sur le reste du front.

Un de nos dirigeables a bombardé, au cours de la nuit, les usines en activité dans la région de Brieu et est rentré sans incident à son port d'attache. Quatre cents kilos de projectiles ont été lancés par nos avions sur les bivouaes ennemis de la forêt de Spincourt.

Paris, 24 février. - 11 heures soir.

Canonnade habituelle sur l'ensemble du ront, sauf deux tentatives infructueuses de ennemi sur nos tranchées du Violu (Alsa-

Aucune action d'infanterie.

BULLETIN RUSSE

Petrograd, 22 février. Front occidental. - Feu réc proque de patrouilles et d'éclaireurs.

Front roumain. — Après une préparation d'artillerie, de grosses formations ennemies ont tenté d'attaquer nos positions dans la region, au nord-est de Dorna Valra, mais ont été arrêtées à trois cents pas de nos retranchements. A la chute du jour les troupes nnemies rentrèrent à leur point de départ.

Dans tous les autres eccteurs du front, feu habituel des patrouilles et éclaireurs, qui nous a été favorable dans la région au nord de Basiofi.

BULLETIN ANGLAIS

Londres, 23 février.

Nous avons amélioré, au cours de la nuit. notre position au nord de Guedecourt, où nous avons conquis une partie d'un retranchement ennemi, fait 30 prisonniers, pris un mortier de tranchées et gagné du terrain au sud de Pelit Mariaumont qui était occupé, par des postes ennemis.

attaque au sud-est de Souchez. Un certain nombre de soldats ennemis ont été tués et des abris ont été détruits.

Au matin, des allaques ennemies ont été repoussées au sud d'Armentières et dans les environs du bois de Hoegsvoerth.

L'artillerie ennemie a été plus active dans la région de la Somme et au sud d'Arras. Nous avons bombarde avec succès des tranchées ennemies au sud d'Ypres.

Londres, 28 février.

En Mésopotamie, nous nous sommes emparés hier de deux lignes de tranchés ennemies à l'extrémité méridionale de la position de Siana Jat et nous en avons organisé la défense. Le combat continue.

La crue du Tigre entrave les opérations. THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

La navigation allemande

Le Belgischer Kurier mande de Budapest : Le directeur général Ballin a reçu un correspondant de l'A Villag a qui il a fait les déclarations suivantes : L'Allemagne et les puissances alliées disposeront après la guerre d'un tonnage suffisant pour entamer nunédiatement le commerce de transports, Je suis persuadé qu'après la guerre, non seulement le cours des valeurs allemand, mais également le crédit allemand montera fortement. Il faut à peine admettre que la haine actuelle entravera, également après la guerre, la reprise des rapports économiques étant donné que toutes les nations dépendent l'une de l'autre. Je suis absolument persuadé qu'une guerre économique ne suivra pas. Au cours des six premiers mois succédant à la guerre, nous aurons plus recours à l'importation qu'à l'exportation. Notre amirauté est très satisfaite de la guerre sous-marine. Les succès ne doivent pas être mesurés d'après les navires coulés. Notre but est d'empêcher le trafic entre l'Angleterre et l'Amérique.

Une nouvelle déclaration

de M. Wilson Le Politiken mande de Londres : On an-

nonce de Washington que M. Wilson a décidé de prononcer au Congrès un nouveau discours qu'il adressera aux belligérants et aux neutres. Il tient à expliquer la situation extraordinaire du moment et à proposer de nouvelles décisions qui devraient être prises immédiatement.

vrier : Le ministre de l'intérieur vient d'être informé par le ministre des Pays-Bas à Londres que d'après un télégramme venant des îles Scilly, les navires néerlandais Noordendyk, Zaandyk, Jacatra, Bandoeng, Ecnland et Gaasterland, qui avaient quitté Falmouth de conserve le 22 février, ont été torpillés le même jour à 5 heures de l'après midi par un sous-marin allemand. Le minis tre s'est enquis immédiatement par télégramme du sort des équipages. La direction de la « Holland Amerika Lyn » a appris que les équipages des steamers Noordendyk et Zaandyk ont été sauvés et débarqués à Sainte-Marie (îles Scilly). Les stea-

et 200 hommes de leur équipage ont été débarqués à Pezance. Le restant des équipages serait également sauvé. Le steamer Mcnado qui avait quitté Falmouth le même jour ne dut son salut qu'au fait d'avoir rebroussé chemin pour cause d'avarie. Il sera kamené à Falmouth.

· Une dépêche complémentaire de La Haye annonce que toutes les personnes qui se trouvaient à bord des navires néerlandais ont été sauvées.

A la suite du coulage des navires néerlandis, le gouvernement a eu samedi une conférence à La Haye avec les armateurs. Les navires néerlandais qui se trouvent enore à l'attache dans les ports ne partiront as jusqu'à nouvel ordre.

Dans la plupart des milieux maritimes écrlandais, on est d'avis qu'il n'y a pas eu de laisser partir les navires qui se trouent à Rotterdam, prêts à lever l'ancre pour les Etats-Unis. Dans le monde des assurances, on ne sait pas se prononcer.

L'Order in Council britannique Reuter mande de Washington : Le dé

partement d'Etat vient d'accuser réception flu nouvel Order in Council britannique et déclare que celui-ci ne donnera pas lieu à une démarche officielle de la part du gouremement des Etats-Unis.

(Cet Order in Council que nous avons publié vendredi se rapporte aux conditions d'entrée et de sortie des navires neutres thans les ports britanniques et aux conditions de navigation de ces navires.

A la Chambre des communes

Le Nieuwe Rotterdamsche Courant mande de Londres : La Chambre des cominunes était archi-comble vendredi et M. Lloyd George fut reçu amicalement. Son discours qui dura une heure et demie a été accueilli par des acclamations.

Après le premier ministre, M. Mason mioniste, a parlé, disant que le nombre Hier soir nous avons livré avec succès une des navires sortis et rentrés ne nécessite pas des mesures de panique ni une immixtion si grande dans l'importation anglaise. M. Asquith n'étant pas en voix, M.Run iman a parlé à sa place. Il dit qu'on ne s'était rendu compte que peu à peu de la disette du tonnage. La plupart ont plus songé aux bénéfices des armaleurs.

Les restrictions apportées à la consom mation du papier feront subir des pertes certaines aux entreprises de journaupx ayant des capitaux relativement peu élevés. Le gouvernement empêchera l'accapare ment du papier par une ou deux grosses entreprises et soignera pour une répartition équitable.

M. Runciman dit que le rationnement prescrit par lord Devonport n'a souvent pas été observé. Si le pays ne diminue pas la consommation, on se trouvera en face d'une grande disette avant les nouvelles récoltes et la population aura peut-être à se soumettre à un rationnement forcé beaucoup plus important. L'orateur dit qu'il ne considérait pas comme justifiées les mesures prises par le gouvernement pour restreindre l'importation des produits qui ne sont pas absoument indispensables. Le gouvernement devrait placer suffisamment d'ouvriers dans les ports et aux chemins de fer, de manière à rendre possible une répartition plus rapide des marchandises et à décharger plus vite les navires. M. Runciman a mis le gouvernement en garde contre le fait de retirer. l'agriculture trop de bras. Ceux-ci sont nécessaires et on ne peut les remplacer par des bras inexpérimentés. M. Pathero de vrait disposer des mênes pouvoirs que M Lloyd George au temps où il était ministre des munitions. Comme les agriculteurs pourraient produire 5 millions de quintaux de plus, il leur garantira non sculement volontiers 60 shellings par quintal, mais bien 70.

Le Sénat des Etats-Unis

Router mande de Washington : M. Wilson a résolu de convoquer le Sénat pour le 5 mars en séance extraordinaire.

Une voix de l'opposition aux Etas-Unis Le Morning Post mande de Washington:

M. Benett (républicain), dans un discours prononcé à la Chambre des représentants, a déconseillé aux Etats-Unis de se des Etats-Unis. Les Etats-Unis ne peuvent accepter aucune aide des Alliés et ne peuvent prendre aucun engagement vis-à-vis d'eux. Les Etats-Unis sont assez grands pour soigner pour eux-mêmes. »

Les Importations anglaises

Un arrêté anglais renierme une longue liste des marchandises dont l'importation mers Ecnland et Bandoeng flottent encore, lés), le cacao brut et préparé, les fleurs na-

turelles et artificielles, le verre, les gants, le cuir, le vin, le fil, la soie, les fourrures, le bois et les bois de construction de tout genre. L'interdiction ne s'applique pas aux marchandises importées avec autorisation du Commerce Office.

Conference de guerre à Londres

La Pall Mall Gazette annonce que la conférence de guerre de l'Empire se réunira pour la première fois dans quelques jours à

La situation en Grèce

L'agence des Balkans mande d'Athènes que M. Lambros, président du Conseil grec, dans le but de tranquilliser la population au sujet des bruits relatifs à des troubles, a fait déclarer par le préfet de police d'Athènes que la tranquillité publique n'était pas en danger, étant donné que les mesures nécessaires ont été prises à Athènes et au Pirée.

L'armée anglaise

Reuter mande de Londres, 24 février : L'état de l'armée vient d'être publié. Il prévoit des effectifs de 5 millions d'hommes pour l'armée, y compris les soldats servant

La Perse et M. Wilson De l'agence télégraphique de Petrograd :

Le gouvernement persan annonce officiellement : Le ministre des Etats-Unis a remis au président du Conseil persan la demande du président Wilson, tendante à voir la Perse adhérer aux mesures prises par les Etats-Unis et à rompre les relations diplomatiques avec les pays qui ont provoqué les pays neutres. Le gouvernement persan a répondu qu'il devait examiner sérieusement la demande des Etats-Unis, étant donné qu'il désirait maintenir une stricte neutralité jusqu'à la fin de la guerre. Malgré de nombreuses vexations de la part des belligérants, la Perse désire rester à l'écart des complications de la guerre. Pour cette raison, le ministre des Etats-Unis n'a pas encore reçu d'autre réponse, bien que plusieurs jours se soient écoulés.

Le budget de la guerre en Hollande La plupart des grands journaux hollandais et notamment l Algemeen Handelsblad d'Amsterdam publient de violents articles à l'égard des membres du parkement qui ont voté contre le budget de la défense nationale.

Les votes d'opposition comprenaient notamment neuf membres de la droite appartenant au parti catholique antirévolutionnaire.

La croix-rouge en Hollande

Les comités directeurs des sections de la croix-rouge des Pays-Bas des provinces de Groningue, de la Frise et de la Drenthe viennent de tenir à Groningue une importante réunion, en vue de l'organisation d'ambulances et d'hôpitaux en cas de guerre.

ETRANGER

M. DE FREYCINET

Havas signale que l'aucien ministre de la guerre français, M. De Saulses de Freyeinet, atteint d'une broncho-pneumonie, laisse peu d'espoir. Agé de 90 ans, M. de Freycinet fut, en 1870-1871,

ministre de la guerre sous Gambetta et dirigea de Tours les opérations de l'armée républicaine. Il fut, alors, un des délégués à la conférence de la Paix. De 1888 à 1893, il travailla à la réorganisation de l'armée française et fut un des premoteurs du ser-

vice de trois ans.

L'AGRICULTURE ET LA MODILISATION Le député hollandais M. Schimmelpenninck vient d'interpeller le ministre de la guerre à propos des travaux agricoles. Il a demandé notamment si toutes es mesures étaient prises pour avoir une main d'œuvre suffisante quand le sol sera entièrement dégelé. Et il a insisté pour que des congés soient accordés aux soldats mobilisés en quantité suffisante pour leur permettre de collaborar largement aux travaux des champs.

Le ministre a déclaré que la situation international de la configuration de la configuration

tionale ne lui permettait pas de prendre en ce mo-ment une décision radicale à ce sujet.

UN EMPRUNT ARGENTIN On mande de Bucnos-Aires au Daily Mail que le

gouvernement de la République Argentine 'entreprendre des négociations avec un groupe de banquiers à New-York pour le placement aux États-Unis d'un emprunt de cent millions de dollars. HUILES GRASSES

On mande de La Haye qu'à partir du 1 mars prochain le trust nétriandais d'outremer donnera es autorications nécessaires pour l'importation en Hollande des huiles grasses provenant de l'Amérique du Nord.

ENVOI D'OR On mande de New-York que les Etars Unis ont reçu la semaine dernière du gouvernement canadien un envoi d'or d'une valeur de plus de 2 millions de

Synode annonce de source certaine que le gouver-nement russe étudie depuis plusieurs mois la créa

LES CHEMINS DE FER EN RUSSIE L'agence télégraphique de l'étrograd annonce que les recettes de la Société du chemin de fer du Wla dicaucase s'élevaient en janvier dernier à 5 millions

804,058 roubles contre 5,057,052 en janvier 1916.
Les recettes totales de l'année 1916 ont été de 76,757,634 roubles contre 59,562,127 roubles pour Année 1915.
LES VOLCANS

Depuis quelques jours, on signale de nouveau des hausses sismiques et des éruptions volcaniques dans différentes régions du globe, ajoutant un élé-

tretien que nous cômes en 1902 à Louvain, avec le

commandant Adrien de Gerlache au sujet de sout hivernage sur la terre de Victoria. Le vaillant explorateur y fut témoin de l'érup-tion du Terror, un des deux volcans de cette pres-qu'ile gelée. D'après ce qu'il nous disait, il n'y a

pas de spectacles plus saisissant. Tout à coup, la région désolée semble vivre d'une vie surnaturelle. Des grondements l'ébranlent et se répercutent comme des voix mystérieuses, dans les crevasses. Puis une vive lueur se répand, isse glaçons étincellent, des incendres courent sur la

neige La lave coule, et, par son contact avec la glace, détermine des jets de vapeur qui montent au ciel

en panaches immenses.

C'est un contraste inattendu et qui impressionne fortement, que celui de ce seu surgissant soudain des entrailles de la terre dans ces régions antarctiques où le froid a suspendu toute vie animale et végétale. Comment s'attendre à cette flamme sur une terre qui ne forme, en réalité qu'une calotte de glace !

L'autre volcan de la terre Victoria a reçu le nom d'Erèbe qui, dans la mythologie, désigne la partis la plus sombre, la plus terrible de l'anter.

Il paraît que les éruptions de ce volcan sont plus

formidables encore que celles du Terror; mais le commandant de Gerlache n'a vu que ce dernier en activité, et il s'estimait déjà heureux d'avoir assisté à un tel spectaçle.

INONDATIONS

Le correspondant à Batavia du Nicure Amsterdamsche Courant annonce que le résident du Palem-bang signale de grandes incudations et de nombreux et importants éboulements. En nombre d'endroits de cette vaste région, l'eau atteint plus d'un mètre de hauteur ; les pouts, les écluses, les maisons ont été détruits et on signale de nombrenses vic-times. Les pertes en bétail sont considérables.

Toutes les plantations de riz de la vallée de l'Ogan et de celle de l'Ogenoulou sont inondées et peuvent être considérées comme totalement détruites. LE PAPIER ET LE BOIS

Le Vaderland annouce qu'il est probable que l'in-portation du papier et du bois dans le Royaume-Uni, qui est déjà réduit de moitié, sera très pro-chainement l'objet de nouvelles mesures restric-

tives.

VIANDE D'AGNEAU Le comité de la Chambre du commerce des mar-chands de bestiaux et des bouchers des Pays-Bas annonce que depuis quelques jours on a abateu à Hoek-van-Holland environ 4,100 agneaux destinés à la Commission for Relief in Belginm.

Les autorités ont accordé les autorisations néces-seires pour exporter en Belgique pour ce comité six

MESURES PROHIBITIVES On mande de Copenhague que le gouvernement danois vient de défendre l'exportation des briques calcinées, des briques et tuiles réfractaires et des

poutrelles en fer. L'arrêté entre immédiatement en viguear.

LE POISSON

Nous avons donné hier un aperçu sur la vente des poisson de mer à la minque de Ymuiden. Voir d'autre part la statistique du poisson vendu à la minque de La Haye pendant l'année 1916. Le totat des ventes s'élève à 1,625,870 florins; dans ce chiffre, les soles figurent pour 230,785 florins; les ca-billauds pour 248,518 florins; les turbots pour 48 mille 263 florins; les rates pour 432,104 florins; les églefins pour 192,862 florins.

INONDATIONS AUX INDES On signale que la rivière Porong a débordé près de Sidaredjo. Les dégâts sont élevés.

NOUVELLES LIGNES MARITIMES Un groupe de capitaliste et d'industriels japo-nais vient de taire au Brésil un voyage d'études pour y étudier sur place la possibilité d'établir de nouvelles voies maritimes entre le Japon et le Brésil, vià Singapore, Ceylan, Madagascar et Cap de

Bonne-Espérance. LA NAVIGATION SUR LA SEINE Havas annonce de Paris que, par suite du dé-gel, la navigation a repris normalement sur la

L'HEURE D'ETE EN ANGLETERRE La commission anglaise, chargée du rapport au sujet de l'introduction de l'heure d'été, vient de se prononcer favorablement.

NAVIRES EN BOIS La construction des navires en bois tend à reprendre depuis quelques mois au Canad juger d'après l'activité qui regne actuellem

les chantiers de la baie de l'undy et des environs de Parsboro en Nouvelle-Ecosse. La semaine dernière huit grands navires ont été achevés, au nombre desquels figurent un vapeun et cinq goélettes à trois mats.

LES SUICIDES AUX ETATS-UNIS Au cours de la période 1910-1914, environ 50,000 personnes se sont suicides aux États-Unis. Cela lait une moyenne de 45 suicides par jour.

Il serait intéressant de savoir les raisons de ces Il scrait innoressant de savoir les faisons de ces suacides et que modif social doit en être rendu responsable. On sait, cependant, dans quellos vines ce tirau est le plus répandu. San-Diego, en Californie, vient en tête avec une moyenne de 63,3 pour 100,000 habitants et San-Francisco subimmédiatement. La capitale de la Californie en-registre 55,7 suicides par 100,000 habitants; Sacre-mento en compte 51,2.

Les hommes se suicident plus fréquemment que les femmes; la plupart de ces hommes ont de 36 à 55 ans. Il est arrivé, cependant, que deux enfants, de canq à neul ans, se soient voiontaire-ment donné la mort. On signale aussi qu'une enfant de dix ans s'est tuée et que 69 fillettes, de dix à quatorze ans, essayèrent d'attenter à leurs

Le genre de saxides enregistrés pendant ces quatre années, s'établit comme suit : par armes te feu : 11,432; par le poison : 13,559; par pendaison : 7,007; par asphyxie: 5,834; par ivresse moricie: 2,716, et par chute d'une grande hauteur: 331.

ECHOS LITTERAIRES, ARTISTIQUES ET SCIENTIFIQUES

Mort d'un éditur. — Le Corrière della Sera aine nonce que Cesare Zunichelli, un des éditeurs les plus connus de l'Italie, vient de mourir à Bologne. Il doit en grande partie sa réputation aux remarquables éditions des œuvres de Carducci, de l'asceli, de l'anzachi, de Stechetti, qu'il a lancées sur

Découverte scientifique. — On mande de Paris que M. Seguil, attaché à l'Institut Pasteur de l'aris, vient de faire une communication à l'Academe des sciences, annonçant la découverte d'un serum contre le bacille de l'œdème.Le serum peut être utj. lisé comme remede et comme moyen préventif.

The west reasons

des trois fronts. rallier aux Alliés. En le faisant, ils renon-Six steamers néerlandais torpillés ceraient effectivement aux revendications UNIVERSITES NOUVELLES BULLETIN ITALIEN Une dépêche de La Haye annonce, 23 fé résultant de la guerre, posées à l'Angleterre, Le Kolokol (La Cloche), organe officiel du Saint-Rome, 23 février. à la France et à la Russie. M. Benett a dit Des tentatives faites par l'ennemi en vue que l'Angleterre avait violé également le pénétrer dans nos lignes sur la Zugna tion de deux nouvelles universités. Les cours de ces d'une manière flagrante sur mer les droits lenx établissements d'instruction supérieure s'ou (vallée de l'Adige), entre Stagno et Spera vriraient au mois d'octobre de cette année.

est interdite. Ce sont notamment les œuvres d'art, les travaux en osier, les livres, les journaux (si ce n'est en exemplaires iso

ment nouveau aux conversations courantes.

Nous nous sommes rappelé, à se propos, un en-

La guerre va nous donner des agricul-Teurs.

C'est inattendu, mais c'est ainsi; en Prance tout au moins. Les mutilés que la rééducation a rendus eptes au travail sont dirigés en majeure

partie vers les campagnes, où le grand air, le silence, la tranquillité achèvent de les guérir et de calmer leurs nerfs irrités. C'est le retour à la terre, la remise en

Lonneur des travaux champêtres, l'ouverture d'une ère nouvelle, c'est per -être un grand bien.

Les villes sont perverses et toxiques. On y mène une vie trépidante, anormale, factice. Il y pue. On y respire des milliards de microbes, on y mange et on y boit des choses inouies. Elles sont dangereuses pour les yeux, pour les poumons, les bronches et le

On y est logé à l'étroit, on y est encaqué on n'y voit que des morceaux de ciel. Envoyons nos mutilés loin l'elles. Retournous aussi, nous, à la terre.

'Allons bâtir notre maison en plein champ t mettons-nous au bon travail.

Le bonheur est là. Dans l'ancienne Rome, tout le monde Stait laboureur, depuis les sénateurs jusqu'aux plébéiens, et tous les laboureurs Staient soldats.

CHRONIQUE

Les Inventions burlesques

Aucune passion n'est plus absorbante que celle de l'inventeur : dominé tout entier par son idée, il est en proie à une espèce de hantise.

Que va-t-il sortir de là? Une trouvaille sublime ou une fantaisie baroque?

Car le génie de l'inventeur révolutionne le monde quand il conduit à l'établissement des voies ferrées, à la navigation à vapeur, l'installation des câbles sous-marins, ou à la télégraphie sans fil; mais à côté de ces inventions géniales, combien en est-il d'excentriques, d'absurde, de burlesques! Et les auteurs de ces dernières sont tellement convaincus de l'excellence de leur trouvaille que, par crainte de se voir dérober leur idée, ils la font soigneusement breveter! C'est en feuilletant les registres où sont déposés et décrits les brevets d'invention qu'on trouve la liste de ces idées saugrenues. On voit alors quelles étranges conseptions peuvent passer par l'esprit d'hommes d'ailleurs intelligents.

Quand, en 1803, Napoléon forma le camp de Boulogne, Quatremère d'Isjouval, frère du savant Quatremère de Quincy, vint proposer au général Davout de passer le détroit par un procédé de son invention : c'était d'atteler aux péniches et aux chatands chargés des troupes françaises des e bandes de marsouins préalablement dressés »! Un successeur de Quatremère a pu se

faire délivrer récemment un brevet pour nne application de la force des poissons de mer et d'eau douce et de tous les autres mimaux aquatiques, comme force motrice ou de locomotion, à de petits batelets deslinés au sauvetage des naufragés, à des travaux utiles ou à des jeux d'agrément ». Il n'y a qu'ume difficulté. Comment s'y

prendra-t-on pour atteler les poissons?

Dans ce même ordre de la locomotion fantastique, il faut citer le projet de « Voitures sahariennes ». Ces voitures sont desfanées à parcourir le Sahara, avec une vitesse comparable à celle d'un train express! Files seront très vastes, comprenant cuisines, soute pour l'eau fraîche et les vins, salles d'infirmerie, cabines pour voyageurs. C'est un navire sur roues. Et queles roues! elles ont 75 mètres de hauteur our 20 mètres d'épaisseur. Aussi l'inventeur les appelle-t-il des tambours roulants. Ces machines ont actionnees par l'air con primé qui se rencontre au Sahara « sous la forme du simoun ou du siroco et qu'on peut recueillir à l'aide de pompes aspiranes prematiques ».

Quoi de plus terrible que les accidents de chemins de fer? Ah! si l'on pouvait empêcher deux trains de se rencontrer, de se a télescoper » 1

, Il existe pour cela, au dire d'un inventeur américain, un moyen commode et radical : c'est de faire dérailler les wagons. Puisque vous avez a déraillé », il est évident que vous ne serez pas télescopés.

Voici le système. A chaque locomotive - ou à chaque wagon de queue - est adapté un énorme éperon triangulaire, pouvant tourner, en cas de choc sur l'une de ses faces extérieures, autour d'un axe. Si, par exemple, la face droite de l'éperon est frappée, il tourne à gauche, et vice versa. Deux trains se rencontrent-ils, les deux éperons entrent en collision par l'une ou l'autre de leurs deux faces; le formidable choc qui en résulte fait dévier les éperons, chacun de son côté, et chaque train suit son éperon. les deux trains déraillent donc, vont Aprop amplane part sur les côtés de la voie, quand il n'y a pas, bien entendu, de précipice béant pour les ensevelir, ce qui

évite aussi le télescopage. Vous me direz : a Peut-être n'y aura-t-il pas moins de jambes cassées et d. crânes défoncés. » C'est possible. Mais les trains ne se sont pas télescopés. Le but est at-

(ela fait songer à ce projet qui vit le jour oprès la catastrophe de Saint-Mandé

Ainsi en avait décidé Romulus qui refusait le titre de citoyen aux marchands, aux ouvriers, à ceux qui tenaient maison à louage.

Tous les ans, en Chine, l'empereur présidait la cérémonie de l'ouverture des terres et faisait mandarin du huitième ordre le laboureur qui s'était le plus distingué dans sa profession.

Chez les Perses d'autrefois, le huitième jour du « chorrem-ruz », les rois quittaient leur faste pour manger avec les travailleurs des campagnes.

Et le vieux Cincinnatus, ainsi le raconte Juvénal, descendait du Capitole pour retourner au pays des Marses où l'attendaient sa table frugale et ses grossiers vêtements.

Revenons-en à ces nobles exemples, ressuscitons les ambarvales, réhabilitons l'agriculture, les pastorales, l'idylle champêtre. Désertons les villes tentaculaires.

Laissons-y les accapareurs, les barons Zeep, les financiers, les marchands d'orviétan et les fabricants de cochonneries.

Allons vivre dans la beauté de la nature sous la splendeur du ciel, devant la grandeur émouvante des horizons, dans le vent qui passe sur les forêts, les moissons et les fleurs, dans le silence miraculeux du jour et de la nuit... PANGLOSS.

la mort. Il consistait à adapter, à l'avant et à l'arrière des trains, « un plan incliné à roulettes » qui, partant du niveau des rails, aboutissait au sommet, soit de la lomotive, soit du dernier wagon. Ce plan incliné portait des rails de même écartement que la voie, et qui se poursuivaient tout le long du toit du train. Que l'on suppose maintenant deux trains marchant à la rencontre l'un de l'autre : les deux locomotives s'approchent, elles vont se toucher, elles se touchent; et, tranquillement, voici que l'une d'elles grimpe le long du fameux plan incliné, et qu'après elles grimpent les wagons, et que tout le train roule bientôt sur la plateforme supérieure, jusqu'à ce qu'il redescende tranquillement par le plan incliné du wagon de queue.

Le mémoire, communiqué par son auteur à l'Académie des sciences de Paris, fut renvoyé par la docte assemblée, dans sa séance du 7 septembre 1891, à l'examen d'une commission. Seulement, c'était une plaisanterie - macabre il est vrai, - œuvre d'un mystificateur devenu célèbre sous le nom de Lemice-Terrieux, autrement dit M. Paul Masson, ancien magistrat colonial dont le Quotidien a eu plus d'une fois déjà

l'occasion de parler.

Dangeau raconte dans son Journal que M. de Villayer, doyen des Conseils du Roi en 1690, avait imaginé un mode ingénieux et bizarre à la fois de connaître l'heure à un moment quelconque de la nuit. Il avait placé pour cela à portée de sa main une horloge à grand cadran dont les heures étaient inscrites en creux. Dans la cavité formée par les chiffres, il avait, pour chaque heure, placé une épice différente. Voulait-il savoir l'heure, il promenait son doigt sur la petite aiguille, atteignait le chiffre, retirait son doigt, le portait à ses lèvres et, par le goût de l'épice, reconnaissait le chiffre de l'heure. Même opération pour la

grande aiguille des minutes. Un inventeur a imaginé, de nos jours, les « vins concentrés » pour explorateurs, la « terre vierge », mélange qui reproduit la composition du sol végétal aux premiers temps du monde et qui doit gratifier le cultivateur d'une végétation aussi exubérante que celle des âges géologiques, les « siphons à longue portée » pour transvaser les fleuves, la « bouteille-obus », ou procédé curieux pour transformer en quelques instants une moffensive bouteille en un redou table projectile; enfin les « glissoires vitrifiées » pour transports extra-rapides : i long de ces glissoires, établies entre les grandes capitales, colis raient avec la vitesse de l'éclair.

Il y a quelques années, on conçut le proiet d'une « baïonnette-parapluie en tissu caoutchouté ». La baïonnette était celle du modèle de l'époque, mais l'innovation était dans le fourreau devenu un véritable parapluie dont l'étoffe se roulait sur elle-même, tout comme ceux que nous utilisons. Supposez que la pluie survienne; le soldat adapte sa baïonnette avec son fourreau à son fusil, ouvre son parapluie et, l'arme sur l'épaule, se trouve à l'abri.

Nous avons aussi le «chapeau-parapluie» qui, à la moindre annonce de mauvais temps, peut se déplier, s'étendre et former au-dessus de la tête une sorte de schapska polonais, assez large pour offrir un abri. S'il s'agit d'une dame, la face antérieure de la conffure s'élargit en une sorte de véranda, en même temps qu'un voile protecteur et imperméable tombe sur les épaules. Puis c'est le a chapeau doucheur »: l'eau est emmagasinée dans une éponge placée au fond du chapeau, et quand on le place sur sa tête en appuyant, on reçoit une douche

Soucieux de préserver l'existence des piétons, un inventeur américain ne préconiait-il pas récemment l'emploi d'un chapeau mettant son propriétaire à l'abri des chutes de moellons, nombreuses, paraît-il, aux alentours des maisons géantes de New-York, lorsqu'on élève leurs vangt-cinq étages! Ce chapeau, haut de forme bien entendu, était aménagé de facon qu'une brique tombant sur sa face supérieure déclenchait un fort ressort : le fond du chapeau se soulevait avec violence et la brique était 1891, tant de voyageurs trouvèrent projetée à terre.

Aristote n'avait pas prévu toutes ces belles choses dans son légendaire chapitre des chancaux!

C'est encore d'Amérique que nous vient le « parasol ventilateur » pour cycliste, le « piano suspendu » pour invalide qui ne peut quitter son lit, les ballons lumineux qui emportent dans leur nacelle des foyers le lumière et les déversent sur une ville entière, suppriment bees de gaz et autres lam-

Il y a mieux : c'est l'éclairage par les miorobes. Un savant étranger a eu récemment l'idée de se servir des microbes pour l'éclairage. Certains microhes ont la propriété de devenir phosphorescents dans 'obscurité. On prend donc une ampoule de verre, on y verse un bouillon de culture rempli des microbes en question, on ferme ensuite l'ampoule qu'on adapte à un support. La nuit venue, elle répand une belle clarté bleuâtre analogue à celle des lampes électriques à arc.

Que dire ensin de la « coiffure lumineuse à éclipses », due à un inventeur français et qui permot de faire ressortir en lettres de feu sur le chapeau des légendes ou des avis, et de les faire disparaître à volonté? Pour cela, il suffit d'accrocher au fond du chapeau, sur la paroi duquel sont ménagés des transparents de couleur, une lampe électrique que l'on allume ou que l'on éteint au moyen d'une petite pile placée dans la

Nous pourrions allonger à l'infini cette liste. Notons-y encore quelques inventions mirifiques dues à un médecin : le « bain de mer à domicile », la « plage roulante » et le paquebot-plage ».

Tout le monde ne peut pas aller aux bains de mer; mais en revanche avec la baignoire oscillante du decteur tout le monde peut avoir la mer chez soi. Cette baignoire est conçue d'après les principes du rockingchar ou fauteuil à bascule. Au moindre mouvement que lui imprime le baigneur, l'eau s'agite et il a l'impression d'être entouré de vagues.

La plage roulante est une voiture où sont disposées des baignoires; on fait rouler cette voiture sur un terrain accidenté, les cahots agitent l'eau de la baignoire, font des vagues et des tempêtes.

Mais le paquebot-plage dépasse tout ce u'on peut concevoir. N'est-il pas vrai que, lurant les longues traversées sur les paquebots, les passagers ne savent à quoi amployer leur temps? Quel service à leur rendre que de leur procurer toutes les distractions d'une plage à la mode! Le docteur imagine donc un vaste bâtiment évidé en son milieu, de telle sorte que l'eau de la mer y pénètre. Le pont a ainsi l'aspect d'une piste autour d'un lac. Les passagers peuvent se baigner dans ce lac d'eau de mer dont la profondeur, pour éviter les accidents, serait limitée à deux mètres au plus par un fond métallique ajouré. Sur le pont, tout autour de l'eau, il y aurait un casino, des cabines, un restaurant, des jeux de petits chevaux, toutes les attractions d'une plage. * * *

On voit jusqu'où peut aller la fantaisie baroque des chercheurs de nouveau. Nous nous en sommes égayés sans remords; hâtons-nous d'ajouter cependant qu'il ne faut pas médire sans réserve de ces inventions bizarres. Parmi elles, il peut s'en trouver qui ne sont bizarres qu'en apparence. Nous avons une tendance à nous moquer de tout ce qui est en dehors de l'ordinaire et qui nous surprend : il ne serait pas difficile de citer nombre d'inventions qui après avoir provoqué la raillerie ont été reconnues utiles et ont fait la fortune de leurs auteurs. Celui qui eut l'idée première de garnir de bouts de cuivre la chaussure des enfants gagna des millions!

Chercheurs aux idées excentriques, inventeurs aux rêves extravagants et aux conceptions saugrenues, tous voient au bout de leurs peines la gloire rayonner pour eux et la fortune leur sourire, la main pleine d'or. C'est là le secret de leur ténacité, de leur génie ou de leur folie.

NESTOR.

Echos et informations

lis sont trop!

a plupart des tableaux exposés dans les musées, vieux de deux cents, trois cents ans ou davantage, sont en parfait état de conservation; ils paraissent frais comme au premier jour. Mais les tableaux des collections modernes se détruisent d'eux-mêmes, ils noircissent, ils se fendent, ils s'écaillent. La chimie perfectionnée joue le même tour à la peinture qu'à nos estomacs; les couleurs et les vernis, comme nos aliments, ont rop « bénéficié » des progrès de la science.

Quelques amateurs s'en désolent : notamnent les acquéreurs des toiles vouées à la disparition. Mais toute personne de bon sens qui a visité dans le cours de chaque année cinq ou six grandes expositions et vingt-cinq petites expositions de peinture reconnaitra qu'il existe une Providence. Que deviendrions-nous sous le déluge des tableaux, sils devaient durer éternellement?

D'innombrables ateliers, il sort des barbouillages par dizaines de mille, et il y a une limite à la capacité des locaux publics ou privés qui peuvent en recevoir. Que les chefsd'œuvre des anciens maîtres survivent aux siècles, rien de mieux; s'ils périssaient, le désastre scrait irréparable; que les œuvres modernes perissent promptement, rien de mieux encore; ça fait de la place pour les produits plus récents.

Il est seulement fâcheux que le même phénomène ne s'étende pas à la seulpture, et que les marbres ou les bronzes de la fabri-

marbres et les bronzes de l'art ancien, de sorte qu'il n'y a pas de remède à l'apcombrement croissant des vestibules, des carre fours, des promenades, des squares infestés de laides at thes et de monuments ridicules. LE DIABLE BOITEUX.

Les petits drames de la rue.

Alerte et pimpante, la toque allègrement campée sur l'oreille, les épaules cachées sous une ample fourrure, le pied mignon e bien cambré dans la bottine frappant en cadence le pavé boucux, la petite madame – voilà quelques mois à peine qu'elle est mariée; aussi ne met-elle pas de gants pour que tout le monde puisse voir qu'elle a une alliance! - la petite madame, donc, traverse la vaste place Charles-Rogier, devant la gare du Nord.

Il est probable qu'elle va prendre la rue Neuve, musant, s'attardant aux étalages, essayant de se rendre compte de la valeur et du prix des choses, car il n'y a jamais eu de différence aussi sensible entre la valeur et le prix d'un objet! Elle ira jusqu'à la poste, sans doute, puis, de là, par la rue Grétry, arrivera à la Bourse, qu'elle contournera pour revenir par les boulevards. La petite madame achètera, fort proba-

blement, beaucoup de choses et elle réfléchira, en revenant, aux bonnes raisons qu'elle donnera à son mari pour lui faire croire que « tout cela, c'est des occasions qui ne se représenteront plus ». En effet, la petite madame s'engage dans

la rue Neuve, contournant ou enjambant suivant le cas, les malencontreuses flaques boueuses qui pourraient ternir l'étoffe de ses bottines.

Mais voilà qu'une charrette, attelée d'un cheval impatient et d'un bœuf placide, débouche de la rue Neuve. Le conducteur n'est pas très sur de son attelage qui roule de biais parce que le quadrupède placé à droite du timon, avance plus rapidement que celui placé à gauche. Ce pauvre conducteur doit, en même temps, refréner l'ardeur d'une de ses bêtes et exciter celle de l'autre. Co n'est pas toujours facile quand on n'a pas l'habitude.

Bref, en tournant trop brusquement le coin de la rue Neuve, pour s'engager dans le boulevard du Jardin-Botanique, le véhicule, grinçant, accroche la bordure du trottoir qu'il érasse en en faisant jaillir une gerbe d'étincelles.

A ce moment précis notre petite madame n'ayant plus qu'un pas à faire, allait monter sur le trottoir.

Elle s'effraye, à la vue de cet équipage hétéroclite et tapageur; elle se hâte, elle saute... Hélas! elle a glissé sur le trottoir humide elle tombe! Cris d'effroi, confusion, tapage, brouhaha! Chacun s'empresse...

Brusquement, le conducteur fait stopper ses deux bètes; de jeunes messieurs distingués s'empressent, relèvent la petite madame et S'informent avec sollicitude si elle n'est pas blessée; de vieux messieurs ajustent leur lorgnon et contemplent les chevilles de la petite madame, qui sont à découvert; d'autres petites madames sourient narquoisement, et les vicilles dames, gravement, hochent la tête et jugent avec sévérité l'imprudence et la légèreté des femmes de nc. jours, qui sont si envolées ...

Cependant, il n'y a rien de grave, mais le costume est souillé, abominablement souillé. La petite madame contemple ce désastre et une larme perle au coin de sa paupière. Adieu, veau, vache, cochons, couvée! Adieu, grands magasins, étalages brillants, occasions sans pareilles!

Et, navrée, la pauvrette retourne d'où elle vient, et on la voit, de loin, prendre le premier tram qui doit la ramener chez elle, directement et le plus tôt possible...

La fancy fair des orphelins de la guerre.

Le Billet quotidien de Pangloss du jeudi 22 février a donné à nos lecteurs des indications très complètes sur la fancy fair que le Foyer des orphelins organise au profit de ses protégés et qui aura lieu à la Grande Harmonie les 12, 13, 14 et 15 avril.

Voici les adresses auxquelles peuvent être envoyés les dons destinés à cette foire de charité (objets, matières premières, dons en argent, etc.) :

BRUXELLES. — Rue Lebeau, 27, Mme Salomon-Drukker; rue de Lacken, 158, M. Foulon; rue Montagne-du-Parc, 15, M. Fauconnier; place du Jeu-de-Balle, 51, Mme Van Mossovelde. - Rue de Stassort, 101, au siège de IXELLES.

l'œuvre; rue Keyenveld, 89, M. Vanderhoeven; chaussée d'Ixelles, 333, M. De Gronckel; rue de

l'Ermitage, 62, Mme Bricoult.
SAINT-GILLES. — Rue de Constantinople, 95.
M. Clep; rue d'Espagne, 137, M. Smelten; rue de la Linière, 6, M. Depauw.

FOREST. — Avenue Wielemans-Ceupens, 51, M.

Vifquin.

ANDERLECHT. — Rue Auguste Gevaert, 47,
M. Robyn; rue St-Guidon, 14, M Bernard Doms;
rue d'Allemagne, 20, Mlle Troch.

UCCLE. — Avenue Brugman, 385, M. Helin;
chaussée de Waterloo, 1030, au Home nº 11.

MOLENBEEK. — Rue de la Meuse, 19, M. Vanden Berghe, place de la Duchesse, 26, Mile Schildkden Berghe; place de la Duchesse, 20, Mile Schildk

KOEKELBERG. - Avenue des Gioires Nationales, 56, Mile Bracke.

JETTE-SAINT-PIERRE — Rue de la Station
201, M. le notaire Cordemans.

LAEKEN. - Rue Stephanie, 155, M. le docteur Maltaux. SCHAERBEEK. - Rue Floris, 21, M. Ghilain;

rue Paul Devigne, 13, M. Martens; boulevard Lambermont, 87, M. Chamart.

SAINT-JOSSE-TEN-NOODE. — Rue du Méridein, 46, Mlle Bayens; rue du Cadran, 25, Mine Vandermissen; rue du Marché, 63, M. Kalinowsky. ETTERBEEK. — Rue du Cornet, 106, M. Fontaine; avenue des Celtes, 51, M. Desmet. WATERMAEL-BOTTSFORT. — Rue du Pré

Nous faisons un nouvel appel à nos lecteurs en faveur de cette belle œuvre de solidarité.

Le subside aux natuellistes.

La Fédération libre des sociétés mutuellistes de Bruxelles et des faubourgs vient d'informer toutes les sociétés aftiliées que cation contemporaine egalent en solidité les le subside mensuel de 60 centimes par mem-

bre a été porté, ainsi que nous l'avions annoncé, à 1 franc.

C'est la hausse toujours croissante des produits pharmaceutiques qui a provoque cetto excellente mesure,

Pour les tuberculeux.

L'administration communale de Koekelberg vient, à son tour, d'installer, en une dépendance du bâtiment des hospices civils. un restaurant destiné aux tuberculeux et où ceux-ci, movennant la somme de fr 1.30, pourront obtenir un repas reconstituant.

Les personnes secourues par la bienfaisance publique recevront le repas gratuite ment. A cet effet, la commune interviendra pour fr. 0.90 par têle; le surplus sera payé par la Ligue nationale contre la tuberculose. Du vrai savon!

Une bonne nouvelle pour nos ménagères Le Comité national de secours et d'alinentation vient de répartir entre tous ses nagasins une certaine quantité de savon noir, qui sera mis en vente le 5 mars pro-

La ration sera de 100 grammes par per sonne et se vendra 22 centimes.

Les chauffoirs publics.

Par suite de la pénurie du combustible, il avait fallu fermer, il y a quelques jours, le chauffoir installé dans les sous-sols de l'hôtel communal de Saint-Gilles, place Maurice-Van Meenen.

Co chauffoir sera rouvert aujourd'hui

Nos écoles.

Les travaux de construction entrepris oar la commune d'Etterbeek pour l'édifica tion d'un groupe scolaire rue Joseph-Buedts, qui ont été interrompus il y a quelques mois, seront repris le 15 mars.

On espère que ces écoles pourront être occupées à la rentrée de septembre.

Les expositions.

Samedi a été inaugurée, dans les locaux du cercle Nos Peintres, rue Royale, 76, l'exposition d'aquarelles et de pastels.

Elle réunit des œuvres de spécialistes en

- L'exposition d'effets de neige, orga nisée par le Cercle artistique du Rouge-Cloître, dans deux des salles de l'ancienne abbaye, n'ouvrira ses portes que le jeudi 1er mars.

Ce recul de quelques jours permettra d'y réunir un ensemble d'œuvres tout à fait remarquable, aussi bien au point de vue de la qualité que du nombre.

Les conférences.

M. Gérard Roosen, professeur à l'Université du travail, fera une conférence, sous les auspices du Musée du Livre, au Palais du Midi, dans l'auditoire des cours publics (salle 17), boulevard du Hainaut, le mercredi 28 février, à 8 h. 30.

Sujet : « Les Caractères typographique (La Lettrine) ». Cette conférence sera illustrée de projec-

tions lumineuses.

Nouvelles à la main.

Trouvé dans un vieux mélo: Un mendiant frappe à la porte d'un presbytère :

- Monsieur le curé, dit-il, donnez-moi um verre d'eau, car j'ai si faim que je ne sais où aller coucher!

Il ne faut faire aux Cochons nulle peine, même légère

Saviez-yous les cochons si délicats? Il parait que ce sont tous des animaux incompris. Nous leur prêtons des vices et des défauts dont nous sommes, en réalité, responsables. Ils ne sont sales que parce que nous le, obligeons à la saleté. Ils ne sont goulus que parce que nous leur donnons trop à manger et que nous les gavons de nourritures repugnantes et d'un profit insuffisant.

Mais un agronome vient de s'elever con're celte mauvaise opinion et ces detestables traitements. Il affirme que le porc est le plus méconnu des mammifères. Il est propre partie d'argenterie, de bijoux et de 350 france et et soigneux, à la seule condition qu'on lui donne les moyens d'être propre et qu'on ne l'oblige pas, en l'enfermant dans une cabane trop étroite, à patauger dans son auge. D'ailleurs, il en est pour les cochons

commo pour les honmes. Une enfance mal soignée et livrée à elle-même a les plus redoutables et les plus lointaines conséquences. Vous savez quels mauvais estomacs conservent, toute leur vie, les enfants trop tôt sevrés et qui ont été alimentés des leur jeune âge avec des nourritures indigestes. Eh bien, les petits porcs sont comme les petits enfants : un cochon trop tôt sevré devient rachitique. Il ne faut pas non plus, après le sevrage, lui donner une nourriture trop massive. Il faut proceder avec methode et progressivement. Et puis, il ne faut pas oublier que le porc

mérite, comme tout animal, d'être traité avec douceur et avec bonté.

Qui sait ce que deviendrait le porc si nous nous occupions de lui! C'est du moins ce que prétendent ses défenseurs. On le livre à lui-même. On ne lui donne pas le moyen de satisfaire d'autres désirs que les plus vulgaires et les plus bas de ses appétits. Il est des animaux privilégiés auxquels on offre des friandises. Le cheval bien soigné a droit à son morceau de sucre. Le chien, du moins en temps de paix, reçoit en récompense des gateaux. Mais le cochon se nourrit uniquequement de détritus et d'épluchures, de patées indigestes et sans saveur. Et jamais une caresse. Jamais ! Il n'y serait pas sensible ? Ou'en savez vous?

L'agronome que nous citions prop haut raconte, à ce sujet, une curiouse histoire. Dans un village, un petit paysan d'une

dizaine d'années conduisait aux champs un troupeau de cochons. Il y avait, parmi es bêtes, un petit cochon qui, paraît-il, était le plus charmant des petits cochons. Le grois furcteur, le museau rose, il trottinait !égère ment sur le bord des routes et le long des mares. Le petit berger se prit d'affection pour lui. Le petit animal avait pris l'habi. tude de venir à l'appel du berger, qui ne manquait jamais de tirer de sa muselte un morceau de pain pour « son ami ».

Au bout de quelques mois, le petit garçon fut engage par un fermier d'un hameau voisin et fut chargé de conduire aux champs non plus un troupeau de cochons, mais m troupeau de vaches.

Bientôt le petit porc au museau rose is fusa de prendre aucune nourriture. C'était un animal bien venu et qui promettait beau. coup pour l'engraissement. Le sorcier du pays fut appelé. Il prononça des paroles magiques, fit préparer un breuvage compose d'herbes mystérieuses. Rien n'y fit. Le netit ccchon ne voulait pas manger.

Trois jours après, le fermier s'aperçut que l'animal avait disparu. On fit des recherches toute la matinée. Personne ne l'avait vu. On apprit qu'il s'était échappé pendant la nuit et qu'il était allé rejoindre le petit

berger, dans la nouvelle étable où celui-ci couchait. L'aventure parut si extraordinaire que le nouveau patron du petit berger acheta l'ani-

mal à son propriétaire. Et l'on vit dès lors ce spectacle amusant d'un troupeau de vaches que conduisaient aux champs un petit berger et un petit co-

chon. Il y a, vous le voyez, cochons et cochons!

FAITS DIVERS

LE TEMPS QU'IL FAIT

Le dimanche 25 février (3 h. de l'après-midi): Pression atmosphérique (beau temps) 770 Pression atmosphérique de la veille 770 Température

Température

Minimum de le puit

Etst hygrométrique de l'air

(Uommuniqué par M. Vanderbiste, opéiclen, rui

le la Montagne, 68.)

LES FRASQUES DU BOCQ.

Le pavage de la rue Edmond de Grimberghe, l Molenbeek-Saint-Jean, s'est effondré à trois e roits et dans toute la largeur de la rue, qui était mirée par l'infiltration des eaux s'échappant d'un conduite des eaux du Bocq, laquelle s'était rom Pour éviter des accidents, la police a défendu la

circulation et elle a barrée la rue en attendant que les travaux de réparation fussent terminés. - Un accident semblable s'est produit rue Sans Souci, à Ixelles.

Là aussi, on a jugé prudent de barrer momenta nément la rue.

ASPHYXIE !

M. Jean-Baptiste E..., propriétaire, habitant me Navez, à Schaerbeek, a été trouvé mort dans son

pé d'un réchaud dont les robineis étaient restés on

Un médecin a constaté que le décès remontait i

FUMEURS ! Achetez et faites réparer vos pipes fume-cigares, écume, ambre, racine, directemen la fabrique Aug. Veruaillen, 11-13, rue de Bavière Bruxelles. Calebasse est la pipe à la mode! (1996)

LA CHASSE AUX ACCAPAREURS Un agant de la brigade de police chargé, à Saint Gilles, de surveiller les accapareurs et les trafquants malhonnêtes a amené, l'autre après-midi, au commissariat un voiturier de la rue Théodore Ver naegen qui transportait sur sa charrette deux pa niers de racines de chicorée et environ 100 kilos de

farine provenant du Comité national de secours et d'alimentation. Cet homme prétend que les marchandises ini est été remise par un inconnu qui lui a demendé de la transporter à Uccle moyennant payement. La farine et les racines de chicorée ont été si

LES VOLS

sies

La nuit dernière, Mme V..., propriétaire, m Emmanuel-Hiel, a été réveillée, vers 1 heure, pu un bruit insolite provenant d'un salon du reste chaussée. Croyant que son fils était descenda, el s'est levée pour savoir s'il n'était point indispos. Au moment où elle descendait, elle a vu deux lad vidus sortir du salon et se précipiter dans la rit La police a été appelée, et M. Beanclereq ses transporté sur les heux. Les deux escarpes syams fracture les meubles et ils s'étaient emparés d'un

- Samedi, dans la sorrée, Mine Junian, 1889 ciante en amages, rue Wayenberg, remonsant des cuisine, a surpris une fillette d'une quinzame dans nées qui dévalisant les rayons du magasm. La jem volcuse s'est enfuie en emportant plusieurs ples d'étoire. Alme Juniau s'est mise à sa poursuite est parvenue à la faire arrêter. C'est une noume Joséphuse V..., de la rue de la Samaritanse. - Samedi après-midi, le cocher Agnerssens, rue de l'Alouette, qui stationnait avec la vollat

1018, place de la Constitution, avait abandonné E mentanément sa voiture pour aller se réchausser du un cabaret. Quand il est revenu, son attelage? disparu.

— Deux individus qui, samedi apresental, se vaient depuis quoique temps le camion de 31. Des messager à Luttre, ont. place de la Constitutal dérobé une caisse de savon d'une vaieur de 50 f.

Mais ils avaient été aperçus par un passant qui is Mais is avaient ete aperçus par un passante un désignés à un agent de poice. L'un d'eux, le préteur de la caisse, a pu être arrêté. C'est un nomme D..., demearant une des Ménagos.

— La nut dernière, des maffaiteurs se sons retroduits par escalade et effraction dans l'assiré de Haise.

M. Duities, mécameren constructeur, qua du Hais ge, et y out volé dix courroies de transmission - La meme nuit, les memes individus, croit-0

ont pénétré dans les ateliers de construction M. Galasse, rue de Birmingham, et y ont enter neut courroies valant 2.000 francs. neui courroies valant 2,000 francs.

— Des cambrioleurs sont entrés, la nuit, dans la magasin d'épicertes de M. Nys, place de la Beise ils ont dérobe le contenu de la caisse, une talle d'eafé, de la chicorée du chorolat, du savon, do reconstruction de la caisse.

une vingtaine de bouteilles de vin, cinq couverts argent marques L. D. C., des ronds de ervettes argent, etc.

M. X..., un negociant du pays de Charero, qui était venu à Bruxelles pour affaires, avait fai a comnaissance, dans un café du centre de la ville d'un individu qui était accompagne de deux issure et met. mes. Il a passé en feur compagne la soiree e partie de la nuit. Dans un etablissement de la du Progrès, il s'est endorm; a son rèvell, il se trouvé seul et a constate qu'on lui avant eniève son por firmation de sonne de 5.500 francs Un s'il avant an se que juste ce du il failais pout pas

les consommations!

Votre soule planche de salut! En dernièm lit. Il avait été asphyxié par le gaz qui s'était échap. forme superbe, décrocha la première place avec le magnifique point de 401, qui est le plus bean amené au cours de ce tournoi. Dans cette équipe, les cinq

joneurs sont à féliciter, car ils jonerent tous à la perfection, mais ils furent surtout supérieurs au déblayage. Le Quick II (Lejeune), le récent vain-

queur du Tournoi de La Quille, prend une belle seconde place avec le point de 361. Dans cette équipe l'attaque fut très régulière et avec un peu

sérieusement Anderlecht qui possédait, en out l'avantage de jouer sur son terrain. La troisiè

place avec le point de 330 revient à l'équipe des jeunes d'Anderlecht qui ont droit à toutes les feli

cutations, car cette équipe composée uniquement de joueurs de deuxième et troisième catégories tin

ête pendant deux jours à des équipes de loin supé

rieures et sans une émotion assez légitime au début

de la finale aurait pu en remontrer à ses afrés. L'équipe II du Quick (Lebegge) s'est admirablement défendne et doit se contenter de la quatrième place

LA COUPE DU HALAGE

La deuxième série en deuxième catégorie de ce concours s'est disputée lundi dernier chez Van In-

nis. La Boule d'or très en forme enlève la première

place, suivie des Quilliers du Centre qui jouèrent également très bien, Croute Club se classe troisiè

me, Anderlecht dernier. Beaucoup de monde assis-tait à cette intéressante compétition qui franche-ment médicait d'être vue, étant donné que les points

obtenus était presque aussi beaux que ceux des pre-mières catégories.

Résultats de la planche pour les deux catégories:

1. Quilliers du Centre 955 quilles; 2. Boule d'Or

Nous prévoyons que sur ce terrain le club visité

BILLARD

LES CONCOURS DE BILLARD-BOWLING

Les œuvres patriotiques et philanthropiques Les

Amis des enfants de nos soldats et La Grande Famille organisent au profit de leurs petits proté-

L'un a nou à la Brasserie Flamande, rue Auguste-Orts, 21, à Bruxelise; l'autre au Café Hol

ando-Ecige, avenue Louis-Bertrand, 48, à Schaer-

Des à présent, des prix nombreux et de réelle

valeur ont été envoyés au comité organisateur. Etant donné le but charitable du concours, il in-

porte que chacun y aille de son obele pour gros

JEUX DIVERS

CONCOURS DE CHARITE

Concours au jeu de piquet à deux organisé au

profit de l'œuvre L'Adoption, œuvre nationale d'aide aux éprouvés de la guerre et de l'alimen-

mencera le 27 février et durera jusqu'au 11 mars rue du Marché-au-Charben, 114.

On peut jouer tous les jours, de 11 heures du

- Les Amis Philanthropes du Laboureur ont

l'honneur de faire connuitre aux amaieurs que le

concours de jacquet et de piquet organisé en leur local : Au Laboureur, rue Marché-au-Charbon, 14,

s'est terminé le samedi 17 février et a donné les ré-

8,042 mises ont été jouces; 8,365 mises à fr 0.25

Le comité ayant pris à sa charge tous les frais

Société protectrice des Estropiés e

du concours, la recette intégrale sera versée comme

50 p. c. à la Société protectrice des Estropiés et Invalides de la guerre et aveugles travailleurs de

la Province de Brabant; 25 p. c. à l'Adoption, œuvre nationale d'aide aux

25 p. c. à l'Alimentation populaire de la ville de Bruxelles.

qui ont bien voulu prendre part à ce grand con-cours, et leur fait connaître que les premiers bar-rages ont commencé le 18 février et se joueront jus-

qu'au 10 mars inclus. Les autres barrages se joue-ront successivement aux dates affichées au local

Informations l'inancières

Compagnie immobilière et Agricole un Canada

(Land & Egricultural Company of Canada)

Société anonyme, a Anvers

MM. les actionnaires sont invités à assister à

l'assemblée générale qui sera tenue au siège social, 11, place Léopold, à Anvers, le mardi 6 mars 1917,

ORDRE DU JOUR: a) Rapports du conseil d'administration et du

collège des commissaires;

b) Approbation du bilan et du compte de profits

et pertes, (Exercices 1914 et 1915);
c) Décharge à donner au conseil d'administra-

D'après l'article 36 des statuts, les propriétaires

d'actions doivent, pour être admis aux assemblées générales produire un certificat de dépôt de leurs

titres effectué cinq jours au moins avant l'assen siège social, 11, place Léopold, à Anvers. Le conseil d'administration.

SOCIETE ANONYME

METALLURGIQUE DE PRAYON

Le Conseil d'administration a l'honneur de con

roquer MM. les accionnaires à l'assemblée générale ordinaire qui aura lieu au siège social à Prayon, le lundi 19 mars 1917, à 2 heures de rélevée.

ORDRE DU JOUR :

Collège des commissaires;
2. Examen et, s'il y a lieu ,approbation du bilar

at du compte profits et pertes au 31 décembre 1916; 3. Décharge à donner à MM. les administrateurs

et commissaires pour l'exercice 1916. Pour assister à l'assemblée, MM. les actionnaires auront à se conformer à l'article 21 des statuts so-

1. Rapports du Conseil d'administration et du

on et au collège des commissaires.

ont été vendues; ces chilires démontrent suffisam

ment l'importance de ce concours,

suit aux œnvres suivantes

éprouvés de la guerre;

à 11 h. 30 du matin.

blée, au siège social

recette qu'en prévoit abendante.

gés deux grands concours de billard-bowling.

avec le beau résultat de 317.

prendra la première piace,

tation populaire:

matin à 9 h. 30 du soir.

sultats suivants :

ssite au déblavage, elle aurait pu inquiéte

N'oublions pas nos fournisseurs.

N y a un devoir patriotique à faire les défences que nous pouvons régler; elles leur permettront d'employer leurs ouveres et gurrières, à qui nous éviterons ainsi le yeste démoralisant de la mendicité.

La raréfaction des matières premières gans l'industrie de la couture, de même que dans toutes les autres, entraîne des perturbations incroyables dans les prix de ces materaux ». Les doublures, les cotons, les ganzouks, les linons sont devenus introuvables et ce n'est qu'à des prix fabuleux qu'on peut se procurer les quelques rares coupes qui se rencontrent par-ci, par-là. Une vendeuse, hier matin, me disait qu'un grossiste (lisez « accapareur ») était venu hi présenter un méchant petit coton au prix de 5 francs le mètre. Remarquez que ce hissu se vendait au détail, avant la guerre,

k. 0.45 le mètre... Il en est de même pour tous les accesjoires nécessaires à la confection d'un objet : pressions, agrafes, balcines, lacet à porder, sous-bras, fil a coudre. Savez-vous œ que se vend actuellement une bobine de Il que l'on pouvait couramment se procuni naguère au prix de 10 centimes? Il y a m mois, le cours était de fr. 1.75; aujour-Thui, il est de 2 francs!

Cela nous mel à fr. 0.45 les cent mètres, condition que la bobine qu'on vous livre contienne ses 500 yards, car si les laitiers on trouvé la combinaison de faire avec un litre de lait pur deux ou trois litres de lait simplement écrémé en y ajoutant de l'eau et de la craie, on fabrique des bobines qui exterieurement semblent avoir le metrage regiementaire, mais dont le bois a pris de telles dimensions que c'est à peine si on a pu le couvrir de 200 mètres de fil. Il est vrai que le bois aussi a augmenté considrablement de valeur et que l'achat d'une elle bobine represente, en somme, une bonne operation ...

brei, d'ici peu, on nous débitera le fil au lmaginez-vous le profit qui se réalise

dans cet article? Presque rien, une paille : u stock de 1,000 francs de fil, constitué avant la guerre, represente à ce jour la bezatelle de 20.000 francs, et ce n'est qu'un commencement! Il n'y a pas à dire, de quelque côte que l'on se tourne, on se heurte au même état de choses · la rapacité, l'abence de conscience protégée par la liberté di commerce ruinant la masse en enrichisgut, malproprement, queiques-uns.

Il en va de même pour les tissus : on

EN PROVINCE

A Liége

L'enseignement du peuple. - Des soirées de

musé et de causeries populaires auront lieu éstimais le mercredi de chaque semaine, de 7 à lieures, à l'ancienne chapelle de l'orphelinat, rue in tert flois et à l'ière.

per le Liège, Xavier Neujean, Olympe Gilbart, La crillen et Alexandre Pirotte. La source du mercredi 28 février sera consacrée à

Camine Lemonnier. La contérence sera faite pa

li alympe Gilbart, notre distingué confrère de la

ne mercredi 7 mars, M. Pecqueur, professeur à l'Amenée royal, parlera de Max Waller, le fonda-tem de la leune Belgique.

Une aspityxie. — Un terrassier, Louis B..., ha-matr que du Palais, à Liége, a été trouvé asphyxié

L'accident a été causé par un bec incomplètemen

Les vois. — Des malfaiteurs ont pénétré dans a tenise de M. Pierre D... et y ont fait main-basse ur neut balles de café et huit cuvelles de savon.

La valeur totale des marchandises volées est d'en

Deces, - Maximilien Beauremaas, sans profes

Ron, 8J ans, rue Basse-Wez, 155, epoux Wouters;

Truiet, sans profession, 79 cms, rue Basse-Wez, 155,

A Anvers

Ce suicide est attribué à des chagrins domesti-

- Mme veuve Jean P..., une septuagénaire qui mait un bar rue de la Gare, a été trouvée sans vie

Elle avait eté asphyxiée par le gaz s'échappant

Les vols. — Sur le bateau *lrma*, appartenant à M. C..., rue Van Straelen, et amarré à Merxem, a dérobe pour environ 3,000 trancs de câbles. La police suit une piste qui paraît sérieuse.

All port. - Le 28 février, il est entré : 2 remor

niat civit d'Anvers du 23 février.

beces. - t. Schuermans, sans profession.

Baus, rue Van Schoonbeke, 54; A. De Kindt.

Seux 52. ans, rue Houblonnière, 47; A. Van

her, corvointier, 71 ans, veuf v. De Messemas-kr, apoux M. Besseins, Courte rue de l'Hôpital,21; he l'auw, ochte, 63 ans, epoux d. Van den krige, rue du Commerce, 63; P. Claeys, journa-te, vi sus, veuf E. Gyseis, rue van Kerckno-

ten, mu; M. Derner, machiniste, 62 ans, époux

A Detraine, page du Sud, 16; L. Trehout, 9 ans, Lana Same Parre, 4; F. Goinn, coilleur, 44 ans,

The state of the s

ll est parti : 2 remorqueurs et 1 allège.

Nuissances. - 3 garçons et 8 filies.

dens sa chambre à coucher.

d'un bec resté ouvert.

Etat civil de Liéae du 22 février

Vaissances. — 2 garçons et 2 filles.

ont publiques. Leurs organisateurs

Falloise, écnevin de l'instruction publi-

to Ver. Bois, 13, à Liège.

dans son lit.

Et vraiment, en présence d'une telle si tuation, on n'a pas le cœur à décrire des modèles! Je plains celles de mes aimables lectrices qui n'auront pas eu la precaution d'acheter l'année dernière quelques coupes

L'art d'accommoder les restes nous sera d'une sérieuse utilité pour la saison prochaine. Nous inspirant du costume d'Arlequin, nous pourrons peut-être, avec deux ou trois robes défraichies, faire souriante mine au prochain soleil printanier.

Certaines rues sont si ténébreuses qu'il est difficile d'y circuler sans se cogner. Le moyen le plus pratique serait évidemment de ne pas sortir le soir... mais comme c'est le moins employé, on pourrait, par exemple, porter des bijoux lumineux, ou disposer au bas des jupes ou des jantaions de petits grelots

Dans mon village, c'est-à-dire dans le haut de la ville où j'habite, j'ai rencontre plusieurs fois (ce donont être des richards) les gens munis d'une lanterne d'écurie dans laquelle le réservoir a été remplacé par une bougie. C'est pratique; mais c'est un luxe qui n'est pas à la portée de toutes le hourses.

ment utile de faire les plaques des rues et les numeros des maisons avec un produit phosphorescent. Cela rendrait de grands services, surtout en certaines artères où la lumière communale a eté réduite (par pénurie de charbon, je le veux bien) à sa plus simple expression.

Coupe artistique, emploi de tissu de jersey et de baleines véritables, maintien des anciens prix, telles sont les raisons qui font le succès des corsets de la maison Breckpot, rue Royale, 146.

CINDARELLA.

LIRE DEMAIN

Les Recettes de Popoite

Chronique hebdomadaire du Menage.

spons, chaussée Saint-Bernard, 288; C. Van Lom meren, sans profession, 75 ans, veu e P. Huy-brechts, Longue rue Neuve, 118; J. Breugenmans, sans profession, 67 ans. rue du Géranium, 2;

A Gand

du lait prendra fin le mois prochain.

lait de dinérentes couleurs (lait pour eniants, malades, vieillards, ou lait écrémé) et avec livraison à domicile par laitiers agréés,

Etat civil de Gand des 20 et 21 février

Naissances. - 5 garcons et 4 filies. Décès. — Marie De Wilde, épouse Jean Sen-ranne, 54 ans, rue du Roileiet, 22; César Van den Mon, & ans, rue Basse-Wez, 105, epoux Wonters; Bodefrou Honings, sams profession, 79 ans, rue S-Leonard, 599, ép Herdkamp; Lambert Magnée, Intent, 60 ans, rue Sanute Julienne, 4, vouf Delhez; Nachas Lamotte, sans profession, 63 ans, rue Therete la thartreuse 47, venf Méda; Antoine-Hubert ploye, 36 ans. rue Bois-Gotha, 176, époux Grushn; lean Wasseige, négociant, rue de Rocour, 80, époux Lernotte; François Evrard, nineur, 75 ans, rue de la Legia, 15, veuf Halleux; Gertrude Thyssens, sans a Legia, 10, veur Halleux; Gertrude Inyssens, sans profession, 36 ans, rue des Champs, 81, veuve Lemonie; Marie Coura, sans profession, 68 ans, rue Gerardne, 76, veuve Balsa; Joséphine Bia, sans profession, 77 ans, place Saint-Jean, 8, veuve Reputession, 11 ans, piace Saint-Jean, 8, veuve Re-nace; Pauline Urval, saus profession, 75 ans, rue du Coq, 34, veuve Raquet; Eugénie Bonnameau, an. profession, 76 ans, quai de la Boverie, veuve Del: 22 et Droz. — Et un enfant au-dessous de 7 ans. Jeanne Bockstaei, veuve L. Persyn. 22 ans. avenu 76 ans, sans profession; Ferdinand Coppejans, ouvrier metallurgiste, 65 ans, rue du Phoenix, 40; Deux morts tragiques. - Un nommé Léonard ouvrier meaningsse, to ans, rue du riichia, 40, Mathilde Vanstraeseele, veuve Charles Vernimmen. 68 ans, rue d'Anvers, 38; Elodie De Pauw, epouse Hector De Cleermacker, 42 ans, rue du Dahlia, 58; Jules Schepens, 72 ans, prêtre, rue des trouvé pendu dans sa de-

LE CONTE DU JOUR.

nommé commis auxiliaire permanent au lieu de temporaire. C'a été le seul fait saillant de sa morne existence de petit employé. nent bien un peu, mais il y est habitué depuis longtemps. Non, ce qui l'inquiète defemme, il n'en a jamais espéré : c'est sa santé. Oui, décidément, depuis quelques jours, cela ne va pas.

Au surplus, il n'est pas le seul à s'en apercevoir. L'autre matin, en entrant au bu-

- Comme vous êtes rouge, monsieur Bœuf, comme vous avez les yeux battus! Il faut faire attention, monsieur Bœuf, l'apoplexie vous guette!

Et il a raison, le petit Buvard, M. Bœuf se sent la tête lourde, son chapeau le gêne, il étousse. Ce n'est pas qu'il soit jeune ni qu'il espère quoi que ce soit, mais tout de même il voudrait bien ne pas mourir encore; il ferait si bon passer commis-expédiionnaire! Ah! la folie des grandeurs! Pouvoir écraser sa concierge, ses voisins, sous le poids de ses titres! Mais non, M. Bœuf s'embaile! Il n'espère plus, plus rien que la santé.

Le lendemain, les jours suivants, les collègues de M. Bœuf le regardent avec une so'lleitude qui l'inquiète, il sent qu'il va plus mal, que cela doit se voir. A la fin, le post Buvard, domptant son émotion, s'est approché de lui, lui parlant à voix basse : - Je ne voudrais pas vous inquiéter, monsieur Bœuf, mais il me semble que votre tète enfle tous les jours, vous devriez faire attention.

M. Bœuf reste atterré.

C'est vrai, ce qu'on lui dit là, il le remarque bien à la gêne, de plus en plus grande, qu'il éprouve chaque jour à meltre son cha panu : oh! mourir hydrocéphale!

Et le soir, en sortant, M. Bœuf constate avec terreur qu'il ne peut plus du tout mettre son chapeau; la mort le guelte!

Le pharmacien, consulté, a d't qu'il n'avait rien, mais dans son regard de pitié M. Bœut a compris le pieux mensonge que l'on fait aux désespérés. Morne, il s'est rendu chez son chapel et :

- Il me faudrait un grand, grand chapeau : le mien est trop petit maintenant : tenez. regardez.

Le chapelier tourne et retourne le chapeau, défait la coiffe.

Votre chapeau vous irait très bien, mons'eur Bœuf, si vous ne mettiez pas quafre journaux dans la coiffe.

Le voile se déchire! Patiemment, jour par jour, le petit Buvard a collé des bandes de papier dans son chapeau! Ah! le gredin! Joyeux et furieux, M. Bœuf court i son bureau. Son chef I'y attend.

- Je sais, monsieur Bœuf, que vous êt s souffrant.

- Ah! monseur, balbutle l'autre troublé, des moutagnes de papiers!

- Jo sais, je sais, interrompt le chef jaternel, il y a eu beaucoup à faire: pour vous recompenser, je vous nomme au grade de commis-expéditionnaire! M. Bœuf pleure de joie, mais depuis ce

jour ses idées sur la filière administrative se sont singulièrement embrouillées.

W. DE PAWLOWSKY.

Actions Guillaume-Luxembourg

Coupon nos 87, payable par fr. 24,60, depuis le ler septembre. Kemboursement des actions et obligations amorties chez:

24, rue des Colonies, de 9 à 4 h.

Encaissement et escompte de coupons.

Tirages. - Envoi franco, sur demande, de la les placements en cours.

Les Sports

FOOTBALL

Le maten Daring-beerschot qui devait se jouer dimanche après-midi au terram du Daring, a Jelie, a du être remis par suite de l'état boueux du terrain. Il est regrettable que les organisateurs de ce match n'aicht pas cru devoir avertir le public de cette remise. Cela cut évité de nombreux d sagréables déplacements.

COURSE A PIED

Le cross-country reservé aux athlètes capables de développer une barre de 75 kilos et qui devait se disputer damanone matin au Bois a été remis

JEU TE QUILLES

LES CHAMPIONNATS DE LA FEDERATION Division II. — Résultat géneralement imprévu e Bourse-Quilles a été battu chez lui par Andèr

Norse, Verhaeren et Lambrechts), 283 quilles, bat Bourse-Quilles (be Winler, Barnard, Dardouf et L. Vogedoer), 151 quilles, — 2e manche: Ander-266 quilles, but Bourse-Quilles, 211 quales, e lendomain, le Vinicius, imbattu obez qui lecht, 266 quilles, lecht, Le lendomain, battait Anderlecht.

Anderlecht, 207 quilles. — 2e manche: Vinicius 216 quilles, but Anderlecht, 177 quilles.

Ce tournoi par équipes de cinq joueurs, qui s'est disputé la semaine dernière sur Maison Blanche obtint un légitime succès et les maison manche obbint un legisime succes et les organisateurs peuvent être fiers du résultat obte-nu. En effet, dix-sept équipes se répartissant comme suit : Anderlecht 4, Le Quille 3, Boule d'Or 2, Quilliers du Centre 2, Quick 2, Croute Club2, Quilhiers du Marais 1 et Uccle Quilles 1, prirent part à ce concours. A la suite des deux journées éliminatoires, les quatre équipes suivantes : Anderlecht (Vandenhouten, Sybertz, M. Versé, Quinot, Ar-nold), Anderlecht III (Demersman C. et J., Van Hacren, A. Versé et Cruythuysen), Quick I (Le-jeune, Bruggeman, Desmet, Minet et Delhaye) et Quick II (Lebegge, Is. Tassenoy, Clément Delvaux et Gecraerte) restèrent qualifiées pour la finale qui

s'est jouée le d'manche devant un public excessive-Caisse Générale de Reports et de Dépôts ment nombreux.

Cette finale fut de toute beauté et nous permit Société anonyme, à Bruxelles Siège tocial: rue des Colonies, IT. d'assister pendant plus de deux heures à une lutte intéressante au possible et finalement l'équipe I (Vandenhouten) d'Anderlecht, jouant dans une

Constituée par acte authentique passé devant outen, notaire à Bruxelles, le 24 oc Me Vandenho tobre 1874. Statuts modifiés par actes authentiques passés devant Mo Ch. P. M. Van Halteren notaire à Bruxelles, les 19 décembre 1888-14 mars 1895, devant Me Ed. Van Halteren, les 8 mars 1899-26 mars 1902-9 décembre 1909 et devant Ma Ernest Vuylsteke, le 28 mars 1916.

Le conseil d'administration a l'honneur de con voquer messieurs les actionnaires en assemblée générale ordinaire pour le mardi 6 mars 1917, l nies, nº 11, à Bruxelles. ORDRE DU IOUR:

1. Rapport du conseil d'administration et du collège des commissaires;

collège des commissaires;

2. Ratification de la participation de la Caisse
de Reports dans le Syndicat des Banques pour
l'achat des coupons et arrérages des rentes directes et indirectes de l'Etat belge et de la Colonie 3. Approbation du bilan et du compte de profits

tux commissaires;
5. Nominations d'administrateurs et d'un com

Dépôt des titres, au plus tard, le 28 février 1917 à Bruxelles, au siège social.

(SOCIETE ANONYME)

1. Quilliers du Centre 955 quilles; 2. Boule d'Or 925; 3. Create Club 851; 4. Anderlecht 835. Classement général : 1. Quilliers du Centre, 2 points; 2. Boule d'Or, 4 points; 3. Anderlecht et Croute Club, 7 points. La troisième épreuve en première catégorie aura lieu lundi à Anderlecht. générale ordinaire, qui se tiendra le mercredi 7 mars 1917, à midi, au siège social, rue de Ribaucourt, 162, à Molenbeek-Saint-Jean. ORDRE DII JOHR:

1. Rapports du conseil d'administration et du

et pertes de l'exercice 1916;
3. Décharge à donner aux administrateurs et com

Le conseil d'administration. - Pour assister à cette assemblée, MM. les actionnaires auront à se conformer aux prescription

MM. les agents de la société ou au siège social. (80.

Société Hypothécaire du Canada Mortgage Company of Canada

Société anonyme, à Anvers

l'assemblée générale qui sera tenue au siège socia 11, place Léopold, à Anvers, le mardi 6 mars 1917

ORDRE DU JOUR :

A) Rapports du conseil d'administration et du

et au collège des commissaires

ficat de dépôts de leurs titres, effectué cinq jours avant la réunion, au siège de la société.

L. Villenter Agent — de change

Paiement gratuit de tous coupons neutres, Cédules, Argentins 87/88-97-1890-1911, Espagnols Suisses, Danois, Nervégien, Cuba, Dominicain, Hol iandais, Japenais 4 p. c., 4 1/2 p. c., 5 p. c., 1907. Suisses. AKRON, Brazilian Traction nº 18, Rou vray. etc., toutes les échéances, y compris janvier

Poiline Upliful & Par ma méthode sûre et inoffensive Consult. gratuite M°° JULIETTE

Le 17º volume des Avis, proclamations et nouvel les de guerre, affiches à Bruxelles pendant l'occu pation, vient d'être mis en vente chez tous les li

taire de cette collection, honorée de la souscription de la plupart des administrations communales attrait : il reproduit les notes et les documents pu bliés en ces derniers temps sur la question de la paix et il se termine par une table des matières

tés pris du 25 février au 2 août 1916 pour régler cette question de la langue véhiculaire.

C'est encore un document à conserver...

donner des règles de vie. Elle plaira à beaucoup de gens,

La rédaction de la Revue Générale des Applica-tions industrielles, éditée par M. Bieleveld, n'a rien négligé pour rendre le fascicule de février aussi intéressant que possible; il renferme des articles d'un vif intérêt dus à la plume de nos meilleurs techniciens. En voici le sommaire : Détermination des dimensions des réservoirs

chaudières, serpentins, tuyauteries pour distribu-tion d'eau chaude, par Géo A. Doulceron. — Outillage des carrières, par A. Nachtergal. — Les accu-mulateurs électriques, par L. Chenoy. — Notes di-

Mantionnons une déliciouse Serenata pour violon solo (ou mandoline) et piano, composée par M. Cé-aux Costers et publiée par la maison d'éditions mu-

Bulletin heddomadaire de la Librairie de la ru

de la Limite, 17, à Bruxelles.
L.-A. Veught. — Lecture pratique du caractère.
Traduit sur l'édition anglaise revisée de 1907, pas

Emily H. Vaught. Avec illustrations dans exte. Bruxelles, 1908. Relié. fr. 6.00
Paul Nyssens. — Voire Mémoire : comment M

développer. Bruxelles s. d. (1914) 1.50 D' Edward Hooker Dewey. — Le Jenne qui gué rit. Traduit de l'anglais par Paul Nyssens. Avec. illustrations hors texte. Bruxelles, s. d.

Dr William George Boller. — Vigueur virile

guide médical de poche. Traduit de l'anglais par Paul Nyssens. Bruxelles, s. d.

Leroy-Berrier. — Le Magnétisme personnel une méthode pour le développer. Traité de cúlture humaine, traduit de l'anglais et interprété par Paul Nyssens, 4° édition. Bruxelles, s. d.

Broché Paul Nyssens. — La Réserve (secrets du déve oppement de la qualité primordiale de l'homm

eureux en affaires). Bruxelles, 1916. Dr Herbert-A. Parkyn. — Auto-Suggestion; que c'est et comment on peut s'en servir pour teindre santé, bonheur et succès. Traduit, sur la 45 édition américaine, et interprété par Paul Nyssense

Relié. Paul Nyssens. — Comment lire et étudier avec 1/2 plus de profit, 2° édition, Bruxelles, s. d.

Relié

Robert L'Hoir - Autour du bonheur, Bruxelles,

Dr Prosper Van Velsen — La Suggestion : exc posé sommaire; réfutation des erreurs et des objections concernant son application médicale et morale.

Bruxelles, 1916.

L. Delvaux. — Chez les Romains d'autrefois. Maximuel d'antiquités romains. (Vie publique, vie privée.) 2º édition, revue, corrigée, augmentée et com. plétée par un choix de lectures historiques. Avec

illustrations dans le texte. Liége, 1915. Relié. 3:50.

Jules Gibet et Paul Ruscart. — Propriétaires Juies Gloet et Paul Ruscart. — Proprietaires et locataires : la question des loyers telle qu'elle sa présente à l'heure actuelle. Bruxelles, 1916. o. 50 Pierre Van Fleteren. — La Question des loyers : Avant-projet de loi. Avant-propos, exposé des motifs et textes. 2º tirage. Bruxelles, 1916. o. 50 G. Vander Haeghen. — Ce qui peut faire l'objet, d'un brevet d'invention. Avec dessins dans le texte.

Liége, 1916. 2.50
Tante Claire. — La Viande nous est-elle indispensable? Conseils pratiques; menus-types; règles

de cuisine. Soignies, 1916.

Tante Claire — Trente Recettes de cuisine rais sonnée. Ce que doit être la cuisine raisonnée; applie cation des principes à trente recettes; commentaire, de quelques règles de cuisines. Soignies, 1916. o.r. L. Delvaux. — Memento grammatical de la lance gue française et notions diverses. 2º édition, revi-sée et complétée (notamment par un excellent chapitre exposant les principes fondamentaux du style). Charleroi, 1916. Couverture percaline. 1.75 Bescherelle — Dictionnaire universel de la lan-gue française. 2º vol. reliés. (Occasion.)

VILLE DE BRUXELLES

Déclarations du 23 février

Mouvement de l'état civil

Naissances. - 1 garçon et 1 fille. Decès. — Jeanne Daems, 81 ans, rue du Rous, leau, 3; Marie Cherville, sans profession, 43 ans, époux Decour, domiciliée à Glabais; Polydore Mandryous, gazier, 33 ans, époux D'Haze, rue de la Forge, 27 (Saint-Gilesl); Corneille Bacheljauw. sans profession, 39 ans, rue du Fort, 43 (Saint, Gilles, Benoit De Neve, concierge, 48 ans, époux Bosch, rue Joseph-Stevens, 8; Jean Simon, pen-sionne de la Ville, 77 ans, époux Delrie, rue de l'Evêque, 7; Laurent Lordie, boulanger, 62 ans, epoux Vandervaeren, Marché aux Porcs, 16; Prudence Parmentier, 65 ans, veuve Jonckers, rue de la Poudrière, 74; J.-B. Floren, 82 ans, veuf Pel, mie Saint-Christophe, 12: Marie Sèle, sans profession, 40 ans, épouse Drabbe, rue Haute, 167; Urbain Pelit, sous-chef de bureau à l'administra-

The state of the s Nécrologie

tion communale de Bruxeles, 44 ans, époux Colli-

gnon, rue Théodore-Verhaegen, 58 (Saint-Gilles); Isidere Pion, chaudronnier, 42 ans, époux Seighers, rue de Ciplet, 18 (Laeken).

Nous apprenous la mort, à Lausanne, en Suisse, de M. Jean Offergeld, d'Alost, lieutenant dans l'armée belge.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Hubert Dupuis, chef de bureau à l'administration commu-nale de Bruxelles. L'inhumation a eu lieu dans l'intimité.

Mme Dehertogh-Colinet a la profonde douleur de faire part aux amis et connaissances de la perté cruelle qu'elle vient d'éprouver en la personne de

Monsieur Henri DEHERTOCH chef de division à l'administration des chemins

cher de division à l'administration des chemins de fer de l'Etat beige, chevalier de l'ordre de Léopold, pieusement décédé, à Ixelles, 75, rue Sainté Georges, le 20 février 1917, dans sa 64° année.

Les absoutes suivies de l'inhumation au cimentière d'Utale ent a lieu des l'interité 11 et au che tière d'Uccle ont eu lieu dans l'intimité. Il n'a pas été envoyé de lettres de saire-part; le présent avis

VENTE JUDICIAIRE

Jeudi 1er mars 1917, à 11 heures avant midi, il sera procédé sur la place Communale d'Uccle à la vente judiciaire de meubles saisis consistant en : Buffets, tables, chaises, tableaux, pendule poele. etc., etc.

Au comptant, sans frais.

MADAME.

Pour être toujours jolie, n'avoir jamais de rides, ni taches de rousseur, garder à tout votre être sa perfection :

USEZ DE LA CRÊME

ROSALA 31 le g and pot parlum nouveau discret, pénétrant -:- Par out échanillon 0.50 fr.

Gros : Laboratoires Rosala, 132, r. de Brabant

Grands appartements movernes Loyer : 2,000 à 6,000 france

Tout dernier contort, hau chaude, Chauf, central. Electr. Entrée maîtres, Entrée service. Ascens, maitres, Ascens service, etc., etc. Av. Louis Lepoutre, 69 et 107 (Qu. Louise)

Accoras ae pianos

M. G. Pieters, ex premier accordent des maisons Erard et Günther, informe l'hono-rable clientele de son regrette pere (M. Octave Pieters, décédé l'an dermer), qu'il reste toujours à sa disposition pour res accords, répara ions cr échange de janos.

16a, av. Jean Volders (Porte de Hal)

nous demande couramment de 25 francs à 35 francs le mètre pour une serge qui vaut en réalité 6 francs. Aussi, toutes les robes qui se vendeut actuellement se font en taffetas et le grand luxe est de les garnir de

de tissus.

Si ce régime devait durer, il serait égale-

L.Delhove, conturier, rue de la Limite,28.

Bruurs, 10 ans. Longue rue des Champs, 71; M Vermeeren, sans profession, 64 ans. veuve L. Wils, rue de la Violette, 36; A. Gir, s., 30 ans. épouse J. Kerckx, Longue rue Sainte-Anne, 32; A. Kampler, journatière, 59 ans, domiciliée a

Berchem. - Et deux enfants au-dessous de 7 ans

Le lait. - On annonce que la régie communale

Un nouveau système de rationnement sera établi

Neucker, 33 ans. cuitivateur, domichié à Heldergem; Sérapnine Mervielde, épouse Gustave Van Laere, 60 ans, rue du Marron, 27; Gustave Rillof 25 ans, sans profession, domicilié à Furnes; Marguerite Waegeneire, 27 ans, ouvrière de labrique rue du Marteau, 139; Eugenie Poriau, 77 ans, rue des Meumers, 50; Alphonse Weymeersch, 54 ans ouvrier de fabrique, rue Longue des Bateaux, 20; Antoinette Setis, veuve Charles Keurvels, 73 ans, avenue du Rabot, 31; Sochie De Roover, 79 ans. avenue du Rabot, 31; Sofrite De Roover, 49 ans, sans profession, quai Saint-Antoine, 19; Marie Van Acker, 20 ans, cultivatrice, domicifiée à Exacrde; Mathilde D'haeyer, 81 ans, sans profession, rue des Meuniers, 50; Bertha Wyckaert, 412 ans, sans profession, rue des Meuniers, 50; Bertha Wyckaert, 412 ans, sans profession, rue des Meuniers, 50; Bertha Wyckaert, 412 ans, sans profession, rue des Meuniers, 50; Bertha Wyckaert, 412 ans, sans profession and sans prof 3 1/2 mois, avenue des Régates, 56; Mathade Rousseau, 86 ans, sans profession, chaussée de Courtrai, 96; Céline Santy, épouse Charles Prevôt, 36 ans, rue de la Caverne, 33; Pierre Van vot, 35 ans, rue de la Caverne, 33; Pretre van Cleef, 74 ans, sans profession, rue du Marteau,71; Marie De Smet, veuve Arn. Raymaecker, 79 ans, rue du Coq, 13; Virginie Colardin, veuve Domini-que Van Geertruy, 72 ans, rue aux Truies, 10; Marie Blommaert, veuve Alphonse Teirlynck, 71 ans, Marché aux Oiseaux, 4; Marcel Verdonck, 2 ans, domicilié à Schelderode; Pierre Vannose. 70 ans, sans profession, boulevard du Gazomè tre; Jeanne Bruyneel, épouse Léopold Vanderhae-ghen, 67 ans, rue des Mayons, 87; Alice Van de Walle, 29 ans, servante, rue des Cinq Vannes, 2; du Grand-Marais, 51; Gustave Taquet, 58 ans, abatteur, chaussée d'Anvers, 12; Marie Cannoot, veuve Fr. Geracrt, 62 ans, rue de la Tulipe, 58; Théodore Meirlaen, 43 ans, plombier, rue du Cumin, 48; Géralphe Leuntjens, 62 ans, sans profession, rue de la Pucelle, 14; Frédéric Speeckaart

La Maladie de M. Bœuf

Il y a de cela quinze ans, M. Bœuf a été Ses collègues, les jeunes surtout, le taquipuis quelques jours, ce n'est pas son avancement, il en espère peu; ce n'est pas sa

Poux M. Derboven, rue du compromis, 16; M. berben, saus profession, 81 sus, veuve I. Perreau, le petit Buyard s'est récrié sur sa A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

V.-G. MAHIEU, agent do change ag

Arbitrages en chligations -: - Renseignements

LE TOURNOI BRUNELLES-ANVERS-MALINES

EPREUVE REMISE

lecht. Il était, a est vrai, privé de son meilleur homme : Rils.

Résultat. — 1re manche : Anderlecht (R. et M

Résultats. — Ire manche : Vinicius (Raspé, Mi-chiels, Debeil et Vandenhoven), 229 quilles, bet

LE TOURNOI DU SPORTING CLUB ANDERLECHTOIS

Le dépôt des tières pourra s'effectuer (A PRAYON, au siège social, A BRUXELLES, chez MM. F. M. Philippson et Cie, rue de l'Industrie, 44. A LIEGE, à la Banque Générale de Liége.

= INSTITUT PHILOTECHNIQUE = COURS PAR CORRESPONDANCS. — Toutes branches et années d'Ecole moyenne, d'Athénée, d'Université, — Solences commerciales : Comptabilité, Sténographie, Droit, — Industrielles : Chimie, Physique, Electricité, Mécanique, Construction, Auto, Metallurgie, etc. = Demandez programme : 8, rue Eugène Verheggen, 8, Bruxelles =

Accent pur. — Méthode très rapide. — Résultat garanti. — Cours collectife. — Nombre d'élèves limité. — Legons particulières. — Traductions. — Copies. —; 91, rue de Hennin, 91, IXELLES (rue Lesbroussart, près l'avenue Louise)

4. Décharge à donner aux administrateurs et aux commissaires

FONCIER FRANCO-BELGE

MM. les actionnaires sont convoqués à l'assemblé

commissaire;
2. Approbation du bilan et du compte de profit-

missaire;
4. Nominations statutaires.

de l'article 35 des statuts. Les dépôts d'actions doivent être effectués chez

MM. les actionnaires sont invités à assister

uxième tour (ticket bleu) du barrage comcollège des commissaires;

B) Approbation du bilan et du compte de profits et pertes (Exercice 1915);

C) Décharge à donner au conseil d'administration Le comité se charge de jouer les barrages dé-posés cinq jours avant la date de cièture des dits

Pour être admis à ces assemblées, les propriétaires d'actions au porteur doivent produire un certi-

93, boulevard du Hainaut, 93

février, mars 1917. Bureau ouvert de 9 à 12 et d



21, rue de l'Etuve, 21

BIBLIOGRAPHIE

lecteurs n'ignorent pas l'intérêt documen

contenues dans les derniers fascicules parus. Tous nos lecteurs voudront se procurer cet opus cule. Il importe que chacun possede plus tard l'ou

Un autre recueil d'une utilité plus immédiate encore, parce qu'il rassemble des arrêtés allemands que nos autorités, nos chefs d'écoles, nos instituteurs ont le plus grand intérêt à connaître et à étu-dier, vient de sortir des presses de l'imprimerie de l'Etat, rue de Louvain, 40, à Bruxelles. Il est intitule Application de l'article 20 de la loi organique de l'enseignement primaire du 15 juin 1914 (langue véliculaire des écoles) et il contient tous les arrê

M. Robert Lhoir, qui depuis près de trois ans multiplie ses opuscules, nous adresse une nouvelle brochure: Autour du Bonheur
C'est une véritable petite anthologie de tous les auteurs qui se sont occupés du bonheur pour le définir, rechercher comment on peut l'atteindre et nous deuters des sielles du sielles de sielles

sicales de Aynssa.
Elle est dédiée à M. Georges Renson. Et elle digne du patronage de ce maître pianiste.

Voles Urinaires,

- Reins, Vessie -

Les Capsules blanches du Dr Davidon

guerlasent radicalement, à toutâge, et dans les cas les plus désespérés, les maladies urinaires de toute nature. Jamais auonn insuccès. La boite de 60 capsules : 3 fr.

— Dépôt à Bruxelles : Van Reutorghem,

15, rue des Croisades; CHARLEROI; Lefèvre, 63, rue de Marcinelle; LIÉGE;

Goossens, 104, rue de la Cathédrale: AN

Reprise sérieuse

On désire louer ou reprendre maison

pension bourgeoise et comportant au

Votre seule planche de salut!

Vous qui craignez ne jamais pouvoir vous guérir! Reprenez courage et confiance, car l'emploi judicieux des

== PILULES LIBRINE ==

libèrent le ventre et guérissent

SPECIALITÉ PHARMACEUTIQUE BELGE

SEL CELERI en vrac

5,000 boites poudre Emeri

L'ENTR'AIDE

Il y a des misères à soulager!

Nous demandons à tous nos amis et lec-

teurs: des chaussures, du linge, des lite-ries, des effets d'habillement. etc., pour les

malheureux secourus par l'Entr'Aide.

Toute notre reconnaissance aussi à ceux

qui nous ferent parvenir des livres, bro-

chures, illustrations, revues périodiques,

Prière adresser les dons à M. Emile Pels,

ete., pour nos braves mutités et pour nos

à la rédaction du " Quotidien ", 148, boule-

A partir du 15 juin 1917

Belle et Confortable Maison

A LOUER

106, avenue de la Couronne, Ixelles

Prix spécial pour la durée de la guerre

Pour conditions, écrire aux initiales J. W., bureau

niers.

vard Militaire.

(Porte de Hal) 349 du Quotidien, 148, boulevard Militaire.

5. RUE DU PONT DE LA CARPE (Bourse)

Dans toutes bonnes pharmacies, aux prix de fr. 2.50 et fr. 0.59.

Refusez énergiquement toutes contrefaçons ou substitutions, car

Vous qui avez employé tous les remèdes et traitements sans

Vous qui souffrez et êtes désespéré!

laxatives, purgatives, déparatives, antibilieuses, qui

vous rendra une vigou cuse et complète santé!

les Pilules Librine seules vous guériront.

résultat appréciable!

Gros capitanx

4 à 5 p. c. s' hypoth.

t^arangs, indiv., success. nucs propriétés. Acha

eréances hypoth. Achat et vente des terrains. Solution immédiate. On

raite en province de 10 à 12 et de 2 à 6 h.

12, rue de la Limite

5 min. gare du Nord BRUXELLES

ANIMAUX ECARES

O Perdu le 16 février

chatte gris tigré, poils ongs, yieux verts, plas

tron blanc, pattes devant blanches, 1 patte derrière blanche et 1 noire. Rap.

ontre récomp. 11, avenu

DIVERS

accourneuse

Consultation

Prix moderes

Madame Bibeck

60, r. de Thy, Bruxelles

PENSION

is de pratique

à placer 40

danois, anglais, ital., es pagn., portug., latin, grec. arabe. (Notes, recherches, compilat. do cument, copies, extraits.)

Ecrire: M. C. 148, Bd Militaire. (E)

(468 Midi, 70.

GALERIES, pass. St-Hubert. — 7 h. 3/4. — Archie Lupfe. Les dimanches et fétes, matinée à 3 h. 1/2. THEATRE DE LA BOURSE, boul. Anspach, 85. — 7 h. 1/2.

PALAIS DE GIAGE. Montagne aux Hertes-Potagères, 47.—
Roldche. — Récuverture demain, mardi, avec Francilion, par
la troupe du Théâtro Volant.

MOLIRER, rue du Bastion. — 8 h. — Le Baisse de Simons. —
Les dimanches et Mes, matinée à 3 h. 172.

LIES BERGERR, r. des Crobsades. — 7 h. 172. — Le Voyage
sestis. — Les dimanches et ét s. matinée à 3 h. 12.

KIÉAITE, rue du Fosse-baux-Louz. — 8 h. — Prisma, Chout —
LAS dimanches et étes et les jeudis, matinée à 4 heures.

SGALA, D. De Brouchese. — 7 h. 172. — Le Reins du Film. —
LA RONBONNIERE, rue du Fosse-aux-Loups. — 8 heures. —
LA RONBONNIERE, rue du Fosse-aux-Loups. — 8 heures. —
LA Prille de Neil. Los dimanches et étes et les joudis,
satinée à theure.

Le Title de H^{**} Anjoé. — Les dimanches et étes et les joudis,
sinhée à 3 h. 34.

ROUVEL ALGAZAR, rue de la Montagne. 62a. — 8 heures. —
Père Lois. — Les dimanches et étes, malinée à 3 h. 34.

WINTER PARAUS, DOMESTA BENDERS, LES Joudis et samedis Forces. — Les dimanches et fêtes, les Joudis et samedis linée à 3 heures.

18 ATMPIA, rue Augusto Orts. — 8 heures. — L'Atgreite. — 18 dimanches et fêtes et les Jendis, matinée à 3 h. 1/2. — UERATRE ROYAL FIAMAND, rue de Lacken — Dramos, dies, vandevilles, opérettes, féeries, etc. — Représentation: les dimanches et fêtes et les tundis à 6 heures — Aujourdituianni au b'ardice de M. Jan Van der Leo, D. Milliemes var Smatino, grand drame en 9 tableaux. — ALHAMBRA, beutevard de la Senne. — Représentation jamandes tes dimanches et fêtes, hes landis et jeudis. — Aujour TRIBATRE BERIOT, rue du Collège, 28. — Théâtre de amilie; cinéma; attractions.

TRIBATAN BERHOT: The du College, 28. — Incarre millio; chican; altractions.

EURSAAL, ruo Neuve, 18. — Concert-chicms

EURSAAL, ruo Neuve, 18. — Concert-chicms

MAJESTIC CINENA, boulevard du Jardin Botanique, 27.

MAJESTIC CINENA, ruo Neuve, 187.

MODERN CINENA, ruo Neuve, 187.

MODERN CINENA, ruo Neuve, 187.

GRAND CINENA, ruo Neuve, 187.

CHREMA ROYAL, avenue Marnix, 4.
CINEMA SELECT, porte do Namur.
CINEMA THEATRE, chancace d'Ixeles, 10.
HIGH LIFE, avenue Louise.
TRIANON CINEMA, rue Neuve, 68.
CINEMA OLONIAL, rue de la Montagne, 21.
EMPIRE CINEMA, pince Madon, 5.
CINEMA DU PROGRES, rue du Progrès, 17.
BRUXELLES-KERMESSE, rue des Pierres, 15 et 19.

GALERIES. - Indescriptible est l'émotion public lorsque Lupin, après une série de folles aventures dans la cheminée, dans l'ascenseur mys térieux, se dérobe définitivement à la vigilance acharnée du policier Guerchard. Le spectacle se ter-mine maintenant assez tôt pour permettre aux spectateurs de prendre aisément les cerniers trams.

THEATRE DE LA BOURSE. — Aujourd'hui handi, à 7 h. 30, Rigoletto. L'œuvre de Verdi rem-porte en ce moment un grand succès et nul doute que ce soir encore il y aura foule pour applaudir les artistes qui l'interprétant : MM. Genicot, Raoul de Lay, Chantraine, Mmes Dupnis-Becker et Nor-dier. Demain, mardi, représentation de solidarità, erganisée par la Fraternelle; au programme, Ca-calleria Rusticana et Paillasse.

PALAIS DE GLACE. — Demain, mardi, à 8 heures, répétition générale, à buseaux ouverts, de Francillon, le chef-d'œuvre d'Alexandre Dumas Els, et du Mariage, de Tchekov : cette pièce, qui n'avait pas jusqu'ici été traduite en français, révelera à nos compatriotes un des auteurs russes les plus justement célèbres. La location est ouverte.

MOLIERE. — Hâtez vous d'aller applaudir l'exbellente troupe du Molière dans le gros succès Le Baser de Simone, de M. Charles Forgeois, car cette jolie pièce ne sera plus jouée que jusqu'an 27 février inclus. Mercredi, 28, première de T. Etrangère, pièce en canq actes d'Alexandre Du-

mas fils.
FOLIES-BERGERE. — A présent que Le Voyage se Suzette a vu vingt-deux fois les feux de la rampe, on peut dire qu'il fallait à M. Polet une belle audace pour monter aussi grandement une nièce. Mais la chance aime les audacieux et la foule

muit la foule. ** * GAITE. — On a refusé du monde dimanche roir: c'est dire le gros succès de la version nouvelle de la merveilleuse et spirituelle revue de MM. Berryer et Brunin jonée avec un entrain extraordinaire par Mmes Yvonne et Tina Willy, Gilette, MM. Berryer, Festerat, Bertsel, Harzó, Dubergy, les danseuses Delvigne et Thérésy.

LA BONBONNIERE. - M. Sacha Guitry s'y ponnait, décidément, nieux que personne dans d'art gonnait, décidément, nieux que personne dans d'art d'amuser spirituellement le public, et Le Veilleur de Nuil l'aura prouvé une fois de plus. La direc-tion a fort joliment monté ce spectacle, que tout le monde voudra aller applaudir.

VIEUX BRUXELLES. - La Fille de Madame Angot a un passé de grande gloire théatrale, d'im-penses succès. D'un bout à l'autre de la partition, y a des mélodies charmantes, des couplets vite levenus populaires, mais qu'on aime toujours de réntendre. Aussi la foule, chaque soir plus dense, se esse dans le vaste théâtre de la rue de Malines.

CINEMA ROYAL.— Au programme du 23 fé-vrier an 1^{er} mars: Vengeance d'Indiens, drame cow-boy en 2 parties; Hallucinations, comique; Robinet manque le Train, comique; Le Vol de la Couronne des Indes, grand drame policier en 6 parties.

SPLENDID CINEMA. — Deux grandes nouveautés sensationnelles passent actuellement au Spiendid du boulevard Botanique: La Caste, pièce américaine en 2 parties, représentée pour la pre-mière fois en Belgique, et Pour son Enfant, grand drame sentimental en 3 actes. A travers les blonts Ourals, joli documentaire, et quelques vaudevilles complètent un programme de tout premier choix.

CINEMA SELECT. — Cet établissement si apprécié par le public nous annonce pour la semaine du 23 février au 1^{er} mars une comédie sentimentale en 6 parties et coloriée: Par L'Amour; une fine 155, rue de la Culture comédie, Le Timbre rare; et un bon comique, Oné-sime et le Pélican. Ces intéressant programme, qui peus être vu par tout le monde, se termine par un film documentaire: Au Pays des Filets Bleus.

The artistique, Royal Nord, 102, boulev, Nord, av. Brugman. Sadress. Ga orchestre de salon, 3 à 10 h. s. Cons. 1 choix. 69, av. Louis Lepoutre.

vingt et quelques années de service. Il suf-

fisait de le voir sanglé dans sa tunique, les

tions is la presse, que la rédaction n'assume aucune responsabilité quant à la tensur des annonces Petites annonces 0.25 la linne

lles par ess e fidiles lecteurs y un one ess syna-les par ess e fidiles lecteurs ?! Indication qui figure Inns la manchette du journal es à toutes les tradi-

L'exploitation de la publicité du Quatidien ayant d'Aux gr. pers. arriérées été cédés d'espuis longéemps et par contrats à lées d'instruct, ou dés. d'app. 2yences, la Direction est au regres de ns pouvoir supprimer ossaines annonces qui lui ons été signa.

VENTES D'OBJETS DIVERS

● 15,000 kgs savon mor

Piano d'occasion, rue

Fr. 12.50 par mois

Chambre à coucher, salle à manger, bureaux, fu moirs, etc. Demandez ca

talogue gratuit. 23, rue Ernest Discailles. (425

Pianola, 475 francs

Bureau complet, de ixe, 450 francs, et 2 fau-

teuils-club tout en cuir Salon dore Louis XVI.

obj. d'art, marbres, bron-zes et tableaux signés.

Trois beaux lustres

Plusieurs boaex tapis. Machine à coudre Singer

et chaise longue. Trois chambres à cou-

cher : acajou, noyer of

• Grande occasion. -• Grande occasion. -1,690 m. c. tapis coco i

céder tout ou partie à 1.75 le m. c. tiers de la valeur. 69, aven^e Louis

S A VENDRE: A prix avantageux : SAVONS mous, durs et en poudre, de tollette, tous autorisés Société d'Importation, 14, rue des Comédiens Pruvelles (24

URGENT

cuivre à toute offre ac ceptable. Resseignem

ACHATS

D'CBJETS GIVERS

Rouleaux de phono

graphes. J'achète trè très cher. 187, rue Bio

AUTOMOSILES

on dés. acheter chassi-

harron. Faire offres

écrites ou verbales dé-taillées, F. V. L., rue des Moissons, 33. ((494

BOMANS

romans en bon état, de

proférence par quantité et reliés. Ecr. R. F., b

ons tapis. 187, rue Bro

Réservoir en tôle de

savonnier. Suis acheteur. 187, r. Brognicz. (15129

B Je suis acheteur de

vina par n'imp. quelle quantité. 12, rue de la

'achète bon prix. 187, 1

Paille, Brux.

(15129)

(32-

Cédons salle à manger

(460

chêne et divers. 35, boal. Lamberment

Lepoutre.

Bruxelles.

d'Arenberg, 30.

br. d'ens. laugues étrang

piano, chant, etc. 5 fr. pr mois par cours; lec. part. 12 fr. donnés par dile dipl.

régente. S'adr. r. d'Au-

triche, 5, à Schaerbeek. Accept, une pensionnaire à prix réduit. E.

TRADUCTIONS

littérat., tecn., scientif., histor., etc., franç., fla-mand, holland., allem.,

CAPITAUX

MOMBREUX capitaux à placer s' hypothèques taux très réduits. Au-

gustin Orban, à Viel-

FORT CAPITAL

A placer, Exp. gratuite. Ecrire notaire Gantois,

70, r. du Midi.

OFFRES D'EMPLOIS

VOICI extra à vendre av. frei gabe 1 fr. le kilo, 187, r Brogniez. (1972) nitures comprises des nouv. cours qu

le 5 mars Stenograph, fr. 13.2 Dactylograph, 15. Comptabilité 。 19. Arithmétique . 13. Correspond . 13. Français . . . 13 Flamand . . . 15.

parfait état, rue d'Area berg, 30. Ces cours se don nent à l'Institut or PARTICULIER et durent 3 mois. désire vendre : Salle à marger de toute beauté, ayant coûté 2,500 fr., pour 750 fr. Richépiano J. Gunther.

ECOLE-BUREAU 65, just-29 Bols-2-Brute Bruxelles-Bourse No On dem. de suite de endeurs pr calendriers S'adr. Arthu de Mons Cureghem. Son ner deux fois.

DEMANDES D'EMPLOIS

Demoiselle donnant leçons flamond, causerie, méthode pratique lomie méthode pratique, à domic.; prix de guerre. Avenue Lequime, n. 4, Rhode Saint-Genèse. (499

8 Femnie désire faire journée ou quars. S'adr. boulev. d'Andelecht, 178.

♣ Femme désire faire journée, quatre jours par semaine. S'adr. chauss. de Boondael, 22, Ixelles.

L'emme de soldat dos faire quartier ou journée, bonnes référ. S'adr. 34, Montagne de Saint Joh, a

Personne âgée sacht bien coudre, faire bonne dem, occupat, une partie de la journ, pt 40 cent, sans nourriture. S'adr. rue Caroly, 40, Ixelles mêm, service, exc. cert

Antoine Labaire, Ix. (E. S Fine lingère beodeuse dem. ouvrage chez elle. Fait réparat, prix mod. M.D. 136. chaussée Saint-Pierre, Etterbeek. (E.

Seure fille cherche pl. fille à te faire ou antre. Bous certif. 196, chauss d'Ixelles.

A Homme sérieux dem. pl. quele. dans commerce. S'adr. M. Loppens, r. du Militaire, 148. Bourgmestre, 50, Ixelies. 3 J'achèterais quelques

S Jeune femme désire faire quartier ou jour-nées. Bonnes références. S'adresser 206, rue de-

Champs. QUARTIERS ET MAISONS

Ménage s' enf. cherche places environ Caisses vides neuves bur, journ. B.C.40, (P. Brogniez.

ON CHERCHE A LOUER

gniez,

Grande maison avec magasin et cave pour distillerie et vius en gros, de préfé rence Nord ou quartier Maritime. Eer. M. R. 6540, rue da Midi, 70.

A louer pr commerce ENSEIGNEMENT Loyer: 800 fr. S'adress 69, av. Louis Lepoutre

3 Leçons ou répét, de science et phys, mathém 69, av. Louis Lepoutre, on techn. par ling. électr. Se met dispos, fils de fa commerce 2,000 fr. 241, mille pt l'aider étud, uni-

versités, A.S. 35, av. des

sang », disait-il. Et le fait est que tous les gardes champêtres, tous les gendarmes du monde n'y eussent rien pu. Depuis vingt ans qu'il exerçait ceite « industrie », Bocquignolle ne comptait plus ses condamnations. Au début, il avait suivi l'exemple de ses confrères, parbleu! il s'était garé du danger. Moins avisé ou moins chanceux que Jacques Morge, ce jeu de ruse avait usé sa patience. Sans plus se soucier des conséquences, dace qui, disons-le, se traduisit par d'assez bons résultats. Verbalisait-on contre lui. Rubis sur l'ongle, il payait l'amende, sachant comment se dédommager. Lui confisquait-on ses filets? Il en fabriquait d'autres. L'annienait-on en prison? Il y subis sait très philosophiquement sa peine. A la fin, il passa pour incorrigible et il connut. les avantages d'une réputation bien établie. De dix lieues à la ronde on venait voir me Jacques. La pêche prohibée a ses mer- famoux braconnier et se disputer sa man la voir de avec un plein seau de truites.

gner son pain. Tandis qu'avec le tenancier c'était l'âge d'or de son établissement. On là le ridiculiser, le surnomma Couche-Debraconnoit non seulement pour doubler ses en coupe réglée; on l'érigeait à la hauteur

homeurs municipaux. Malheureusement, Michaud, nommé

an plus sévères. La déception du sieur Boquignolle fut

Michaud le cueillit au beau moment où

Manucure Cubes BRIGIK p. Boullon. — Analyse du De Cosyns, expert chimiste.

Soins de Beanté 21

Au prem., entrée directe

ans de pratique. - Es ension dep. 4 fr. par Consult. - Prix modere 20 rue de la Victoire 00 Porte de Hal 00

moins trois étages à meubler, Bruxelles ACCOUCHEUSE

97, Marché-au-Charbon De 10 à I et de 5 à 7 h.

Manucure

RUE DE L'ETUVE

Accouchense

Diplômée Ire classe, 20

convenant pour taverne-buffet froid-

ou agglomération, peu importe, mais consultat. -: Pension centre productif. Ecrire J. D., rue du 43, r. Dapont (Nord)

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

dre, ajoutez-les à la vente publique qu'organise l'Office des Propriétaires, 44, rue Wiertz, Ixelles.

Prise gratuite.

A vendre ou à ler mais. maître, conv. pour indust, ou rentier, sise à Charleroi (Nord), 64, r. Cayauderie : avant-cour, grand jardin, élect. et tout conf. moderne, prix mod. Clefs: 62, même rue; cond.: 16, rue Vautier, Ixelles.

AVIS

20 france to MILLE

Charleroi

à MM. les industriels, entrepreneurs, briguetiers Sablière du "Weijmbosch,

Nosseghem (Brabant) 250,000 mètres cubes sable. Enlevement

facile. Par ch. de fer : 3 minutes station Nos-seghem. Par route : chaussees de Louvain et de Malines (12 kilom, de Bruxelles.) Pour tous renseignements, écriro à Jules CAPRON, Nosseghem.

Vient de paraître 65 cent

Au hasard de ma plume... (Contes et nouvelles) par Jean-Eug. VERHASSELT

Un volume brocké in-12

En vente chez tous les libraires et marchands de journe

L'Orthographe sans Peine

Etude simplifiée

de la grammaire française Leçons particulières

r dame diplômée de l'État COURS DU SOIR

our messicurs et dames, 2 fois par semaine 10 francs par mois Kéthodo pratique, spécialement recommandée aux personnes dont l'instruction a été négligée

PROGRÈS RAPIDES

17, rue de la Limite, 17 (Près du Boulevard et de la Porte de Schaerbeck)

Manione

lanucure de 11 à 8h. 4, ruc de la Charité, 4

Manucure

15, rue de la Bigerne

PROFESSEUR

de Coupe

accepte la coupe et la mise à l'essai de teus

genres de vêtements. Dame: jupe, 2 ir. 50

Jaquettes et paletota

5 francs Travail à façon, Hom-

M. HELLEMANS

41, rue de Parme, 41

TRANSFORMATIONS

VETEMENTS

FOURRURES, etc.

Acressez-vens : 62, rue des Plantes

Protegez le travail nationa

· Fumez tous ·

les Cigarettes

JANNETTIME

12 c. le paquet de 12 25 id. 25

Dêpôl sour le gros

L. Vanden Branden

40, rue du Bâteau

On denance courties sérieux cartout. — Ecrir

J. CAPHON et Fils

Manufacturiers Nosseghem (Brabant)

Manucure

BRUXELLES

Prix très modérés

HEPARATION

mes et dames

retourna**ce**s

Sonnez 2 fois (pl. Mado

VIENT DE PARAITRE: La Guerre et les Droits privés

Documentation juridique et Notes pratiques. - Réquisitions. - Domma ges et Destructions. - Assurances. - Baux. - Contrats d'emplot, depôts etc. - Etat-civil. - Legislation.

Edition de la « Revue Générale des Sociétés

par P. WAUWERMANS

Avocat à la Cour d'Appel Membre de la Chambre des Représentants, Directour de la Revue Générale des Sociétés

PRIX: FR. 2.50

En vente chez M. VAN FLETEREN, éditeur, rue Berckmans, 108, Saint-Gille

Manucure 163, r. des Piantes. S. 24.

ACCOUCHEUSE Diplomée, 25 ans pratique PENSION &

Priz modérés Al r. de Parme Al (Porte de Hal) Acconchouse

diplômée, 25 ans prat. Ex-interne d'hôpitaux Pension : 4 fr. par jou Accouchement: 50 ir. Consultations. Prix modérés 10 BOULEVARD 10

DU MIDI

Manucure

de 11 à 8 houres

74, rue de l'Enseignemer Entre-sol entrée directe

Cabinet Médical

19, r. de la Fraternité

BRUXELLES (Nord)

Voies Urinaires

Consultation: 2 fr. de 8 h. du matin à 8 h. soir dimanche de 8 à 12 neures

ACCOUNTED A

Ex-direct ice Institut
Consultations
PENSION

Consultations

Pension

Prix modérés.

BRUXELLES Acconcheuse Has DELSARYE A CONSULT. - FENSION R. Constantinople

Entre gare Hidi 455 st Porte de Hai Anciennement: 44, rue Linnée WATE WATE accouchouse Trots diplômes Ire classe Diplôme ire ct., 30 ans prat.

en France et en Belgique Ex-interns des Hôpitaux Consultations

Mme GILLION A Prix modérés La Place des Martyrs - 106 - 405 ue Hôtel des Monnaies

Accoucheuse acconchense Mais, de ler ordre, l'ens. à la maison. 240, chauss. d'ixelles

consult., Médecin attache 31 r. de la Sabionnière marque. — Ecrire : E. H. 2970, rue du Midi. 70.

BONS REPRESENTANTS

sont demandés pour Bruxelles et prov.

pour Vins, Hasselt et Vieux Système de

Etablissements Belges d'Imprimerie GASTON BONNET Fabrique de Registres - Travaux de luxe

et administratifs 148, boutevard Militaire

IXELLES-BRUXELLES

AUBORAX AMIDONA

Bianchit, giace parfaitemt sans coller au fer 100 5, RUE DU PONT DE LA CARPE, 5 (Bourse

IMPRIMEURS!

Machine à imprimer double réaction en bon état à vendre. Pour les conditions, s'adresser au bureau du journal, 148, boulevard Militaire.

FOUDRE . DE LESSIVE LE RENARD Insurpassable, sans chlore, mousseuso

RUE DU PONT DE LA CARPE, 5 (Bourse DEMI

Vins, Salaisont, Lavon, etc. 44. RUE D'OR. 44

7. Rue Frère-Orban.17 étage. - Entrée directe De 1 à 6 heures. 43 ONGULATIONS WARCEL Colffense diplomée

demande abonnemal a domicile. Prix tec Mme Darcel 9, tue lasaun-brei Saint-Gilles

Manucure 30, rus d'Arenberg De 1 à 7 h. chiffest. bli eff.

pas plus commodes que lui et, il n'y a pas à dire, Couche-Pebout tant que vous vou-

« A tous excepté moi! » s'écrieit-il; ch

« Espère! Tù y passeras comme les atres, mon petit », répondait Boqu gnolle. Là-dessus l'Emouchet s'emballait. Il raontait comme il s'y prenait pour dépister le garde, les tours pendebles qu'il lui jouait, ses feintes, ses stratagèmes. Per exemple, vouleit-il picher sans crainte y avait quelque chose d'admirable dans la d'être dérangé? Pendant la jou née, il s'œ façon dont Boquignolle s'y prenait pour cupait estensiblement de confectionner de collets, comme avec l'intention de faire la guerre à Jeannot-Lapin. Michaud courait aussitôt s'embusquer dans les garennes confiées à sa surveillance et, au moment psychologique, la rivière était libre. Du reste, Jacques avait plus d'une ficelle dans son sac à malices. Quand on le serrait de et comme vrillées dans son masque cha- trop près, il piquait une tête de la rive, no une souche et, là, hors d'atteinte, sauvé

(A suivre.)

FEUILLETON DU « QUOTIDIEN ». - Nº 4. Roman par Norbert SEVESTRE Michaud, type du brave sous-officier retraité, portait crânement le poids de ses

jambes moulées par son pantalon bleu à blissement de pisciculture. passe-poil rouge, le képi sur l'oreille, la moustache en bataille, pour comprendre que ce vieux grognard-là ne transigeait jamais avec le devoir. Les fauteurs de désordre le craignaient comme la foudre et le détestaient cordialement pour l'acharuement qu'il mettait à les traquer. Quand il tenait son homme au collet, c'était une af-

> D'ailleurs, les aspirations d'un braconnier comme Bocquignolle relevaient d'un autre idéal que celles d'un braconnier com-

réelle. Certes, il avait la foi qui sauve et il devait à sa réputation de mépriser ces vétilles. Néanmoins, une certaine impatience perçait sous son volontaire stoïcisme. Un dimanche entre autres, où son vivier était à et où il attendait une bande de gourdieppois, il se crut déshonoré parce

bout à cause de ses factions nocturnes et, tout en continuant d'affecter un beau mé- drez, hargneux, c'éplaisant, c'est un rade à monter les têtes contre lui.

me. C'est là qu'il écoulait le produit de ses rapines. Les voluilles et les lapins de Maria avaient été fort bien accueillis par le cabaretier, et les truites du drôle ne l'étaient pas moins. En échange, Boquignolle, propriétaire de la masure où se terrait Jacques, l'exemptait de loyer, lui grais sait la patte et lui rinçait le bec. Le soir, dans la salle enfumée du cabaret, l'Emouverbaux s'abattit sur Boquignolle et, coûte chet, attablé en compagnie d'une élite d'ivrognes, écoutait le cafetier qui raillait appliquer au récidiviste des peines de plus cette vieille bacerne de Couche-Debout. Il exciter son auditoire contre le garde champêtre. En bon ironiste, il se gardait bien de dire du mal de lui. Au contraire, il semblait découvrir à François des qualités

qu'on ne lui soupçonnait pas. α Après tout, expliquait-il - et à peine l'éclat plus dur de ses prunelles, enfoncées fouin, décelait-il la ténacité de sa rencune, geait entre deux eaux, reparaissait sous

gurs tout de même et qui vous fait la nique à tous. »

Jacques, naif en cela, se laissait precise au piège.

fièrement, il rappelait ses exploits et qu'après tant de nuits passées à le traques Michaud étut encore bredouille.

Impr. G. BONNET, Bruzens.

tour d'esprit assez original chez son tenancier. Pour y accéder, il fallait prendre le cenaires et ses dilettantes. L'Emouchet, chandise. Même, ses juges de la correction. The companie Vatel, il se serait bien trans— Je ne comprends pas pourquoi vous lui une souci chemin vicinal de la forêt. On franchissait avec toute son astuce, personnifiait le branche s'intéressaient à lui et le faisaient de la forêt. En tout cas, Michaud fut cu voulez tant, à ce pauvre homme. Il fait respirait. un noncesu en dos d'âne, sans garde-fou, connier vulgaire qui ne cherche qu'à ga- néficier d'une flatteuse indulgences Breit, i infais perdu dans son esprit. Il chercha son service, pas? A sa place, vous ne seriez

faire réglée : tel un bouiedogue, on l'eût assommé sans lui faire lâcher prise. Aussi les pires chenapans de l'endroit hésitaientils à lui chercher noise. Toute cette racaille fréquentait au Café Ce cabaret, à maints signes, dénotait un

de l'Aulne et qui la rejoignait cent mètres plus bas en formant îlot avec elle. Derrière a masure aux murailles de grès et de pisé qu'était ce cabaret, une partie de l'îlot était occupée par un jardin, un pavillon champêtre et un bassin d'où émergeaient des ousses de glaseul. Sur la façade enguirlandée de roses, une enseigne ne laissait pas d'intriguer les promeneurs non avertis. On y lisait, en a gothique » pompeuse : A l'Ile de l'Enigme et, en petits caracières : Eta-

Au vrai, l' « énigme » était plutôt transparente, et un amateur de rébus en eût trouvé la clé dans le sous-titre de l'enseigne. Avec son commerce de mastroquet, le sieur Boquignolle cumulait l'élevage des il fit donc preuve d'une extraordinaire autruites. C'est-à-dire que, comme Jacques Moge, il allait jeter l'épervier dans la rivière, pour garnir son vivier. L'établissement de pisciculture n'était qu'un réservoir de braconnier, et le malicieux bonhomme avait trouvé là matière à plaisanteries fa-

revenus, mais surtout par gout, par instinct, par gloriole. « Que voulez-vous! J'ai ça dans le

de l'Enigme, c'était une autre affaire. Lui le laissait maître de la rivière, qu'il mettait d'une gloire locale; on le considérait comme un bienfaiteur de Clocheville où affluaient les étrangers, où sa présence triplait, quintuplait le chiffre des affaires. N'eût été son casier judiciaire, les électeurs auraient été capables de lui décerner les

rarde champêtre sur ces entrefaites, ne entendit pas de cette orcille et refusa de partager l'engeuement général pour le cafetier-braconnier. Une grêle de procèsque coûte, les bons juges de Dieppe durent

pris à son égard, il manœuvra de manière Jacques était un client assidu de l'Enig-